



INITIATIVES & PROJETS
RAPPORT D'IMPACT **2021**

Le contexte difficile de la crise sanitaire ne nous a pas empêchés en 2021 de poursuivre nos actions, au contraire. Dans ce monde inquiet et incertain, les principes et les ambitions que S.A.S. le Prince Albert II de Monaco a assignés à Sa Fondation sont apparus avec plus d'actualité que jamais.

Le ralentissement ou la mise à l'arrêt de pans entiers de nos économies, partout à travers le monde et notamment en Méditerranée, nous a rappelé combien notre environnement souffrait avant tout de l'impact des activités humaines.

Des préoccupations et des exigences nouvelles sont apparues, en matière de santé notamment, mais aussi de durabilité, de respect de la biodiversité et de préservation des grands équilibres de la Planète.

Et cette parenthèse douloureuse nous a aussi incités à nous interroger sur les priorités du monde que nous souhaitons voir émerger à l'issue de la crise.

Au cœur de ces trois mouvements, la Fondation Prince Albert II de Monaco a maintenu et accru ses activités, grâce à ses donateurs et à ses partenaires, comme vous le constaterez à la lecture de ces pages.

Elle a poursuivi ses projets, sur le terrain, au plus près des populations et des écosystèmes, avec des résultats positifs qui sont ici détaillés.

Elle a développé son soutien à la recherche, dont nous avons vu ces derniers mois l'importance vitale.

Et elle a amplifié les initiatives qui sont ici présentées, afin d'unir les énergies au service d'un monde plus durable.

Tout ceci nous permet aujourd'hui de vous présenter les résultats concrets de notre engagement des derniers mois, et de nous projeter vers l'avenir avec ambition et confiance. Et avec surtout beaucoup de reconnaissance envers tous ceux qui ont rendu nos actions possibles.

Olivier Wenden

Vice-Président, Administrateur Délégué

FONDATION PRINCE ALBERT II DE MONACO

Depuis sa création en 2006, la Fondation Prince Albert II de Monaco œuvre à l'échelle globale en faveur de la protection de l'environnement. Elle développe des initiatives et soutient des projets afin de lutter contre les effets du changement climatique, de préserver la biodiversité et de favoriser la gestion durable des ressources en eau. Son champ d'intervention se concentre en priorité sur la région méditerranéenne, les zones polaires et les pays les moins avancés.

700+
PROJETS SOUTENUS
DEPUIS 2006

90M€
SUBVENTIONS
ACCORDÉES

ENGAGEMENT FINANCIER PAR OBJECTIF DE DÉVELOPPEMENT DURABLE EN 2021



VIE AQUATIQUE
1 231 531 €



VIE TERRESTRE
721 589 €



LUTTE CONTRE LES
CHANGEMENTS CLIMATIQUES
541 525 €



EAU PROPRE ET
ASSAINISSEMENT
637 791 €



ÉDUCATION DE QUALITÉ
516 896 €



CONSOMMATION ET
PRODUCTION RESPONSABLES
194 598 €



VILLES ET COMMUNAUTÉS
DURABLES
249 265 €



INITIATIVES

RÉUNIR NOS FORCES POUR MULTIPLIER NOTRE IMPACT

La Fondation Prince Albert II de Monaco et ses partenaires développent des initiatives concrètes pour agir ensemble sur des sujets environnementaux majeurs.

Dix initiatives sont actuellement en cours pour faire avancer des thématiques telles que le financement des aires marines protégées, la lutte contre la pollution plastique et l'acidification des océans, la consommation durable des produits de la mer, et la protection des écosystèmes ou espèces emblématiques.

**THE
MED
FUND**



PLUS DE
6 800 000€
CAPITALISÉS EN 2021
DONT 1 000 000 € DE LA
FONDATION PRINCE ALBERT II DE
MONACO

OBJECTIF À L'HORIZON 2025 :

20
AMP DANS SEPT PAYS
MÉDITERRANÉENS

À CE JOUR, PLUS DE
670 000€
VERSÉS AUX AMP DE
MÉDITERRANÉE

CRÉATION, EN 2021, D'UN
GUICHET DÉDIÉ AUX AMP
DE PROTECTION FORTE
DOTÉ DE 1 800 000€



MÉDITERRANÉE

THE MEDFUND

GOUVERNANCE DU FONDS : MONACO, FRANCE , TUNISIE, FONDATION PRINCE ALBERT II DE MONACO, MEDPAN, SPA/RAC, IUCN MED, CONSERVATOIRE DU LITTORAL.

CONTEXTE

La Méditerranée compte, à ce jour, 1 320 AMP (Aires Marines Protégées) et AMSC (Autres Mesures Spatiales de Conservation) couvrant près de 8 % de sa surface. Cependant, les AMP méditerranéennes sont sous-financées et/ou financées de manière sporadique ce qui ne leur permet pas de protéger efficacement et durablement les écosystèmes marins et les ressources halieutiques.

QU'EST CE QUE LE MEDFUND?

The MedFund est un fonds fiduciaire environnemental, basé à Monaco, spécifiquement dédié au financement des AMP de Méditerranée. The MedFund a été créé en 2015 par la France, la Tunisie et Monaco, sous l'impulsion de la Fondation Prince Albert II de Monaco. Le fonds concrétise l'engagement de plusieurs États méditerranéens et d'organisations environnementales internationales.

Le fonds environnemental repose en partie sur un mécanisme de financement innovant visant à capitaliser un montant financier substantiel dont les bénéficiaires réguliers seront réinvestis durablement dans le renforcement des AMP. Transparent, sécurisé, The MedFund observe une politique d'investissement responsable qui répond aux enjeux d'une nouvelle économie méditerranéenne plus durable.

Outil innovant conçu pour financer et mobiliser sur le long terme l'ensemble des actions indispensables à la gestion quotidienne des AMP, The MedFund concourt à la mise en œuvre de plusieurs accords internationaux : Convention de Barcelone, Convention sur la diversité biologique, Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, Objectifs de développement durable 2030.

The MedFund est soutenu financièrement par la Fondation Prince Albert II de Monaco, le Fonds pour l'environnement mondial (GEF), le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM) l'Agence française de développement (AFD), le Gouvernement de Monaco, et un réseau d'aquariums et de zoos partenaires.

NOTRE APPROCHE

La mission de The MedFund s'articule autour de deux objectifs :

1. Solliciter les acteurs publics et privés pour d'une part mobiliser des financements nouveaux et, d'autre part, sensibiliser sur le rôle des AMP.
2. Contribuer au financement pérenne des activités peu financées mais essentielles à la gestion effective des AMP, notamment de leurs coûts de gestion récurrents.

NOTRE IMPACT EN 2021

En 2021, The MedFund a poursuivi son soutien, initié en 2020, envers les AMP des îles Kuriat, La Galite, Kneiss et Zembra en Tunisie et celle de Karaburun Sazan en Albanie. A la suite d'un appel à manifestation d'intérêt lancé en 2020, trois nouvelles AMP ont été sélectionnées en 2021 : Jbel Moussa et Al Hoceima au Maroc et Gokova, en Turquie. Plus d'un million d'euros ont été engagés sur ces trois AMP pour les cinq prochaines années.

Au total The MedFund soutient 8 aires marines protégées, soit plus de 3000 km², en Albanie, au Maroc, en Tunisie et en Turquie.

En juillet 2021, guidé par la science et encouragé par les engagements de plusieurs pays à accroître le nombre d'AMP de protection forte en Méditerranée, le Conseil d'Administration du MedFund a créé un nouveau guichet dédié aux AMP bénéficiant d'un haut degré de protection appelé Highly Protected Mediterranean Initiative.

La Fondation MAVA soutient cette initiative à hauteur de 1.8 M€ devenant ainsi le premier partenaire financier à rejoindre ce guichet.

ACTIONS FUTURES

The MedFund et le réseau de gestionnaires d'aires marines protégées MedPAN ont développé en 2021 à la demande du Fonds pour l'Environnement Mondial (The GEF) un projet conjoint en Méditerranée intitulé « Build back a blue and stronger Mediterranean », projet qui repose sur l'alliance entre un réseau de gestionnaires d'AMP (MedPAN) et un Fonds environnemental régional (The MedFund).

Le budget alloué par le GEF sera de 5 M\$ à partir de 2022 au bénéfice des AMP de la Tunisie, du Maroc, de l'Algérie, du Liban, du Monténégro et de l'Albanie.

L'objectif du MedFund est de soutenir une vingtaine d'aires marines protégées d'ici 2025 représentant plus de 7000 km² d'espaces protégés. L'objectif sur le long terme est de soutenir 80% des AMP du Sud et de l'Est de la Méditerranée.

BEYOND
PLASTIC
MED

12
NOUVELLES
MICRO-INITIATIVES
EN 2021

12
ENTREPRISES
MULTINATIONALES
ENGAGÉES DANS LE
COLLÈGE D'ENTREPRISES
BEMED

69
PROJETS SOUTENUS

14
PAYS CONCERNÉS PAR UN
SOUTIEN FINANCIER

1 900 000€
ENGAGÉS POUR LUTTER
CONTRE LA POLLUTION
PLASTIQUE EN MÉDITERRANÉE



MÉDITERRANÉE

BEYOND PLASTIC MED

PARTENAIRES : FONDATION TARA OCÉAN, SURFRIDER FOUNDATION EUROPE, FONDATION MAVA, L'UNION INTERNATIONALE POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE (IUCN)

CONTEXTE

La pollution plastique est un problème écologique majeur pour l'océan. Une fois rejeté dans le milieu naturel, le plastique peut mettre jusqu'à 500 ans pour disparaître et menace de nombreuses espèces animales. Avec plus de 3000 milliards de particules de plastique, la Méditerranée est l'une des mers les plus polluées du monde.

En 2015, face à ce constat, la Fondation Prince Albert II de Monaco s'est associée à la Fondation Tara Océan, Surfrider Foundation Europe, la Fondation MAVA et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN) pour lancer l'initiative Beyond Plastic Med (BeMed).

QU'EST CE QUE BEMED ?

BeMed a pour objectif de réduire la pollution plastique en Méditerranée en soutenant un réseau d'acteurs engagés, mettant en œuvre des solutions et facilitant le partage de bonnes pratiques. BeMed a déjà engagé plus d'1.9 millions € pour agir contre ce fléau.

NOTRE APPROCHE

Depuis son lancement, BeMed s'investit sur 2 actions principales :

1. Le soutien de projets méditerranéens qui visent à réduire l'utilisation du plastique, apporter des alternatives, sensibiliser, accompagner la mise en place de réglementations, mobiliser les acteurs, collecter des données et améliorer la collecte des déchets. Depuis 2015, 69 projets ont été soutenus dans 14 pays différents.
2. L'accompagnement d'entreprises méditerranéennes volontaires dans la mise en œuvre de solutions durables et intégrées sur la chaîne de valeur du plastique au travers d'un Collège d'Entreprises. Un comité d'experts apporte une caution scientifique à l'ensemble des travaux effectués.

NOTRE IMPACT EN 2021

Au-delà du soutien à 12 nouveaux projets, 2021 a surtout été pour BeMed l'occasion de développer son Collège d'Entreprises. Rejoint par 12 multinationales, trois groupes de travail se sont réunis une dizaine de fois dans l'année.

Le groupe « Sciences-Industries, regards croisés » a pour objectif de créer un dialogue entre scientifiques et industriels pour permettre aux entreprises de combler certaines lacunes en matière de connaissances et s'assurer de la pertinence et de l'efficacité de

leurs stratégies. En retour, les scientifiques peuvent confronter leurs recherches à la réalité de terrain et industrielle.

Le groupe « Sciences-Industries, cas d'étude » permet aux scientifiques, entreprises et ONG membres d'apporter leur expertise pour réduire l'utilisation et l'impact d'emballages plastiques souples dans une démarche d'écoconception.

Enfin, le groupe « projets pilotes » permet d'accompagner les entreprises membres dans la mise en place d'actions pilotes communes sur le terrain. Le premier projet a été lancé à Marseille. Il vise à réduire l'utilisation des plastiques à usage unique dans un hôtel tout en assurant une meilleure gestion des déchets plastiques ne pouvant être éliminés en amont. Accompagnée des ONG fondatrices de BeMed et du comité scientifique, chaque entreprise apporte son expertise et ses solutions au projet.

ACTIONS FUTURES

Fort de la diversité des acteurs avec lesquels elle travaille, BeMed souhaite aller plus loin et faciliter les échanges au sein de son réseau. Si chaque projet et action mis en œuvre contribue localement à réduire la pollution plastique, une collaboration est nécessaire pour viser un impact à l'échelle du bassin méditerranéen.

En 2022, l'accent sera donc mis sur l'animation et la coordination du réseau d'acteurs BeMed pour capitaliser sur le travail déjà en cours, faciliter le partage de bonnes pratiques et le partage d'outils. L'expérience des uns viendra donc renforcer les capacités des autres pour augmenter l'impact des actions sur le terrain.



2 757 000€

ENGAGÉS POUR LA
PROTECTION DU PHOQUE
MOINE DE MÉDITERRANÉE

8

PROJETS SOUTENUS

65

NOUVELLES NAISSANCES
DE PHOQUES
COMPTABILISÉES EN 2021
AU CAP BLANC

3 800

HEURES DE SURVEILLANCE ET
583 INFRACTIONS DÉTECTÉES
DANS LA RÉSERVE MARINE
DU CAP BLANC

PARTIES PRENANTES DE

17

PAYS IMPLIQUÉES DANS LES
PROJETS SOUTENUS PAR
LA MONK SEAL ALLIANCE



**MÉDITERRANÉE ET
ATLANTIQUE**

MONK SEAL ALLIANCE

PARTENAIRES : FONDATION MAVA, FONDATION SEGRÉ, FONDATION SANCTA DEVOTA, FONDATION THALASSA

CONTEXTE

Le phoque moine de Méditerranée était autrefois abondant dans toute la Mer Méditerranée et dans certaines parties de l'Atlantique adjacent. Plusieurs menaces ont depuis fait payer un lourd tribut aux populations : la chasse, l'abattage délibéré par des pêcheurs, la prise accidentelle dans les filets de pêche, les maladies et la destruction de son habitat, poussant les animaux à quitter les plages ouvertes pour se réfugier dans des grottes.

Il y a vingt ans, la situation était extrêmement sombre, avec une population réduite à seulement 400-500 individus. L'espèce était classée «en danger critique d'extinction» sur la liste rouge de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature).

Des mesures régionales et nationales fortes visant à sauver l'espèce ont permis de réduire la pression, notamment à travers la création d'aires marines protégées et le dialogue avec les communautés de pêcheurs. S'il est encore trop tôt pour parler de «success story», les efforts considérables déployés pour protéger l'espèce et ses habitats ont porté leurs fruits. La population actuelle est estimée à environ 800 individus dans quelques sites clés en Méditerranée (principalement autour de la Grèce, de la Turquie et de Chypre), ainsi qu'à Madère et au Cap Blanc dans l'Atlantique.

QU'EST-CE QUE LA MONK SEAL ALLIANCE ?

La Fondation Prince Albert II de Monaco soutient des projets de conservation du phoque moine en Méditerranée depuis 2011. Face au manque de collaboration entre les acteurs, la Fondation a organisé à partir de 2017 plusieurs réunions d'experts afin de définir des actions prioritaires communes pour protéger cette espèce emblématique.

En 2019, la Fondation a été le fer de lance de la création de la Monk Seal Alliance (MSA), réunissant cinq organisations donatrices qui œuvrent pour la protection de l'espèce : la Fondation Prince Albert II de Monaco, la Fondation MAVA, la Fondation Segré, la Fondation Sancta Devota, et la Fondation Thalassa. L'objectif de la Monk Seal Alliance est d'augmenter les moyens d'agir pour intensifier les efforts de protection du phoque moine.

NOTRE APPROCHE

La MSA encourage une action concertée pour protéger le phoque moine de Méditerranée et son habitat, en soutenant des projets de conservation collaboratifs dans toute son aire de répartition. Elle vise à accroître la coopération tant entre les bailleurs de fonds

qu'entre les acteurs de terrain, au niveau local, national et régional.

En 2020, la MSA a lancé ses premiers appels à projets focalisant sur les zones principales de reproduction du phoque moine et les zones où les populations semblent revenir. Au total, 8 projets en Méditerranée et en Atlantique ont été sélectionnés et plus de 2,7 millions d'euros ont été engagés par la MSA, pour la période 2020-2024.

NOTRE IMPACT EN 2021

Les huit projets retenus dans le cadre de l'appel de 2020 ont débuté en 2021.

Focus sur le projet mené par la Fondation CBD-Habitat au Cap-Blanc, soutenu par la Monk Seal Alliance :

Au Cap Blanc, où vit une population de plus de 330 phoques moines, la Fondation CBD Habitat assure le suivi et le bon fonctionnement de la réserve consacrée aux phoques. Cette année, l'équipe a effectué plus de 3800 heures de surveillance, détectant ainsi 583 infractions (77% d'entre elles étant des filets de pêche installés illégalement dans la réserve).

65 naissances de phoques ont été comptabilisées et près de 9600 photos ont été prises afin d'alimenter le catalogue de photo-identification de cette population, permettant d'établir une « carte d'identité » de chaque individu de la colonie.

ACTIONS FUTURES

Fédératrice, l'Alliance prévoit d'organiser un atelier réunissant les principaux acteurs de la conservation du phoque moine fin 2022 pour partager leurs expériences sur des thématiques et problématiques communes, puis de lancer un nouvel appel à projets, tenant compte des résultats des projets actuellement en cours.



GLOBAL FUND FOR
CORAL REEFS

500 000\$
DE CAPITAL
D'AMORÇAGE ALLOUÉ
PAR LA FONDATION

1^{er}
FONDS DES NATIONS UNIES
CONSACRÉ AUX ODD14

9
PREMIERS PROGRAMMES
APPROUVÉS POUR UN TOTAL
DE 20 MILLIONS DE DOLLARS

LE GFCR VISE À MOBILISER
125 MILLIONS DE DOLLARS DE
SUBVENTIONS ET 500 MILLIONS
DE DOLLARS D'ACTIFS
FINANCIERS AU COURS DES DIX
PROCHAINES ANNÉES.



INTERNATIONAL

FONDS MONDIAL POUR LES RÉCIFS CORALLIENS

PARTENAIRES : ALLEMAGNE, CANADA, FRANCE, ROYAUME-UNI, PAUL G. ALLEN FAMILY FOUNDATION, PNUD, PNUE, FENU, BNP PARIBAS, PEGASUS INVESTMENTS, INITIATIVE INTERNATIONALE POUR LES RÉCIFS CORALLIENS, OCEAN RISK AND RESILIENCE ACTION ALLIANCE

CONTEXTE

Les récifs coralliens abritent un quart de la vie marine et assurent la subsistance d'un milliard de personnes dans le monde. Leur valeur est estimée à 10 000 milliards de dollars par an. Près de la moitié des récifs coralliens de la planète ont déjà disparu en raison du changement climatique, de la pollution, de la surpêche et d'autres facteurs de stress d'origine humaine. Sans action immédiate, 90 % des récifs coralliens de la planète pourraient se dégrader ou disparaître au cours des 20 prochaines années.

Malgré cette situation critique les moyens financiers déployés pour la protection des récifs coralliens sont 7 fois inférieurs à ce qui serait nécessaire pour les sauver.

QU'EST-CE QUE LE FONDS MONDIAL POUR LES RÉCIFS CORALLIENS ?

Le Fonds mondial pour les récifs coralliens ('Global Fund for Coral Reefs' ; GFCR) est un instrument financier mixte destiné à mobiliser des ressources pour protéger et restaurer les écosystèmes de récifs coralliens. Le GFCR fournit des subventions et des capitaux privés pour soutenir des projets d'économie bleue durables ayant un impact positif sur les récifs coralliens et les communautés qui en dépendent. Il s'agit du premier et seul fonds d'impact des Nations Unies consacré à l'Objectif de Développement Durable 14.

La création du Fonds a été impulsée par la Fondation Prince Albert II de Monaco et la Paul G. Allen Family Foundation, le concept ayant été proposé lors d'un atelier à Monaco en 2018. Lancé en 2020, le GFCR est désormais un partenariat mondial qui comprend des États membres, des organisations philanthropiques, des agences des Nations Unies, des institutions financières et des organisations internationales.

NOTRE APPROCHE

Le GFCR est un outil d'investissement pour financer des modèles commerciaux innovants qui augmentent la résilience des récifs coralliens et des communautés qui en dépendent. Le Fonds adopte une approche financière mixte, fonctionnant via deux guichets. L'assistance technique, le développement des capacités, le suivi et l'évaluation sont assurés par le guichet des subventions, tandis que le guichet des investissements génère des capitaux d'investissement à risque réduit pour maximiser l'impact des projets incubés par le guichet des subventions.

Le GFCR se concentre sur 10 secteurs prioritaires : les aires marines protégées, la restauration des récifs coralliens, la pêche durable, la mariculture durable, l'écotourisme, la gestion des déchets plastiques, l'agriculture côtière, l'énergie et le transport propres, le traitement des eaux usées et la gestion des polluants marins et terrestres.

NOTRE IMPACT EN 2021

En 2021, le conseil d'administration du GFCR a approuvé un financement de 20 millions de dollars pour des programmes à Fidji, en Indonésie, aux Philippines, aux Bahamas, au Kenya/Tanzanie et en Papouasie-Nouvelle-Guinée, ainsi que des subventions préparatoires pour l'élaboration de propositions dans la région MAR (Belize, Guatemala, Honduras et Mexique), aux îles Salomon et aux Maldives.

Les activités génératrices de revenus comprennent le développement d'un engrais respectueux des récifs pour les plantations de canne à sucre et une nouvelle décharge sanitaire à Fidji, afin de prévenir les sources locales de pollution qui nuisent aux récifs. Aux Philippines, le programme se concentre sur l'écotourisme, la pêche et l'aquaculture durables, ainsi que sur le financement durable de plus de 200 aires marines protégées. À la fin de l'année 2021, près de 30 millions de dollars avaient été réunis sous forme de subventions et une proposition de projet a été approuvée par le Fonds vert pour le climat afin d'accéder à 125 millions de dollars en capitaux propres et en capital junior.

ACTIONS FUTURES

Le GFCR vise à mobiliser 125 millions de dollars de subventions et 500 millions de dollars d'actifs financiers au cours des dix prochaines années, ce qui permettra de débloquer plus de deux milliards de dollars d'investissements dans les récifs coralliens. De nouveaux programmes seront pris en considération pour un soutien en 2022.

Because the Ocean

20

**PARTIES SIGNATAIRES DE
LA 3ÈME DÉCLARATION
BECAUSE THE OCEAN,
LANCÉE LORS DE LA
COP26**

41

**PAYS ONT SOUTENU
L'INITIATIVE
«BECAUSE THE OCEAN»
DEPUIS LA COP21.**

**SUR LES 120 CONTRIBUTIONS
DÉTERMINÉES AU NIVEAU
NATIONAL (CDN) RÉVISÉES
SOUIMISES AU DÉBUT DE LA
COP26, 80 COMPRENAIENT
DES SOLUTIONS OCÉANIQUES
POUR L'ATTÉNUATION ET/
OU L'ADAPTATION AU
CHANGEMENT CLIMATIQUE.**



INTERNATIONAL

BECAUSE THE OCEAN

PARTENAIRES : MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES, CHILI; MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES, FIDJI; FUNDACIÓN BIODIVERSIDAD/MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, ESPAGNE; COMMUNAUTÉ PACIFIQUE; ICRI; HUB RÉGIONAL NDC PACIFIQUE; PLATEFORME OCEAN & CLIMAT; FONDATION TARA OCEAN

CONTEXTE

L'océan joue un rôle essentiel dans la régulation du climat, en absorbant chaque année environ 90 % de l'excès de chaleur et 25 % des émissions de CO₂ produites par l'activité humaine. Toutefois, malgré son rôle central, l'océan a été peu pris en compte dans les négociations internationales sur le changement climatique.

QU'EST-CE QUE L'INITIATIVE «BECAUSE THE OCEAN» ?

L'initiative «Because the Ocean» (BTO) a été lancée en 2015 lors de la conférence des négociations climatiques de l'ONU (CCNUCC COP21), lorsque 23 pays se sont réunis pour signer la première déclaration «Because The Ocean». La déclaration a souligné que l'océan doit faire partie de la solution pour lutter contre le changement climatique et pour nous adapter à ses effets pour une action plus ambitieuse. Depuis, l'initiative «Because The Ocean» a fait preuve d'innovation et de détermination en convoquant les parties à la CCNUCC pour encourager une prise en compte de l'océan dans le débat politique sur le changement climatique : le «nexus » entre l'océan et le climat.

La déclaration « Because The Ocean » de 2015 a appelé le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) à préparer un rapport spécial sur l'océan et le changement climatique, comme l'a proposé la Principauté de Monaco. Quatre ans plus tard, le rapport spécial du GIEC sur l'océan et la cryosphère a été lancé à Monaco après trois ans de préparatifs et de consultations intenses par quelques 200 experts scientifiques.

NOTRE APPROCHE

Au cours des six dernières années, par le biais d'actions de plaidoyer, de sensibilisation, d'ateliers, d'événements politiques et de trois déclarations plurilatérales de haut niveau, l'initiative « Because The Ocean » a été un acteur clé dans la mobilisation de 41 parties à la CCNUCC, avec un accent particulier sur l'inclusion des actions en faveur de l'océan dans les Contributions éternées au niveau national (CDN) dans le cadre de l'Accord de Paris.

Outre la Fondation Prince Albert II de Monaco, l'Initiative BTO a été soutenue par le ministère des relations extérieures du Chili, les gouvernements français, espagnol, fidjien et monégasque, ainsi que par les ministères concernés des 41 parties signataires. Elle a reçu un soutien supplémentaire de la Fondation Tara Océan, de la Communauté du Pacifique, de l'Institut du développement durable et des relations internationales (IDDRI), de la Plateforme Océan & Climat, du Pacific NDC Hub, de l'Alliance internationale pour combattre l'acidification des océans et d'Ocean Conservancy, entre autres.

NOTRE IMPACT EN 2021

Avec le report d'un an de la COP26 à novembre 2021, l'initiative BTO s'est efforcée de maintenir l'élan atteint lors de la COP25 à Madrid sous la présidence du Chili.

Un atelier s'est tenu en mars 2021 sous les auspices de la Monaco Ocean Week avec 57 participants. Il a marqué le début de discussions sur le contenu d'une 3^e déclaration «Because the Ocean» proposée par le Chili lors du «Ocean-Climate Ambition Summit» en janvier 2021.

La 3^e déclaration a été lancée lors d'un événement BTO de haut niveau présidé par S.A.S. le Prince Albert II de Monaco à l'Université d'Édimbourg, le jour de l'ouverture de la COP26. En partenariat avec le ministère des affaires étrangères du Chili, l'Université d'Édimbourg et l'Alliance internationale de lutte contre l'acidification des océans, l'événement a réuni quelque 120 participants. Qualifiée « d'initiative plurilatérale à l'appui d'un résultat multilatéral sur les océans » lors de la COP26, la déclaration a servi de lever de rideau sur le thème océan/climat pour la COP. Elle a été signée par 10 pays lors de l'événement et par 10 autres plus tard dans le cadre de la conférence. Le contenu de la déclaration a été repris dans le Pacte de Glasgow pour le climat, adopté à la fin de la conférence, confirmant ainsi le consensus atteint ces dernières années pour ancrer l'océan dans le débat sur le climat.

BTO a également pris part à un certain nombre d'événements parallèles à la COP26, notamment en présidant la session de haut niveau de la Commission européenne consacrée à la Journée de l'océan, avec la participation du commissaire européen Sinkevicius et de la vice-première ministre espagnole Teresa Ribera.

La dynamique a été maintenue grâce à la participation à des événements internationaux pertinents, ainsi que par le site web de la BTO, qui a continué à être un outil de communication très utile, fournissant des informations et des références opportunes.

ACTIONS FUTURES

Compte tenu du grand nombre de défenseurs de l'océan qui poursuivent efficacement leur action dans le domaine du climat, le BTO, sous sa forme actuelle, fermera ses portes en 2022. Cette année verra une phase de transition pour capitaliser sur les leçons apprises et les recommandations de cette initiative très réussie. Le site web, les produits et les droits intellectuels seront transférés à la marque Because the Ocean.



initiative
PELAGOS

38,9%
DE LA SURFACE PROTÉGÉE
EN MÉDITERRANÉE

87 500 KM²
ENTRE LA FRANCE, MONACO
ET L'ITALIE DESTINÉS
À LA PROTECTION DES
MAMMIFÈRES MARINS

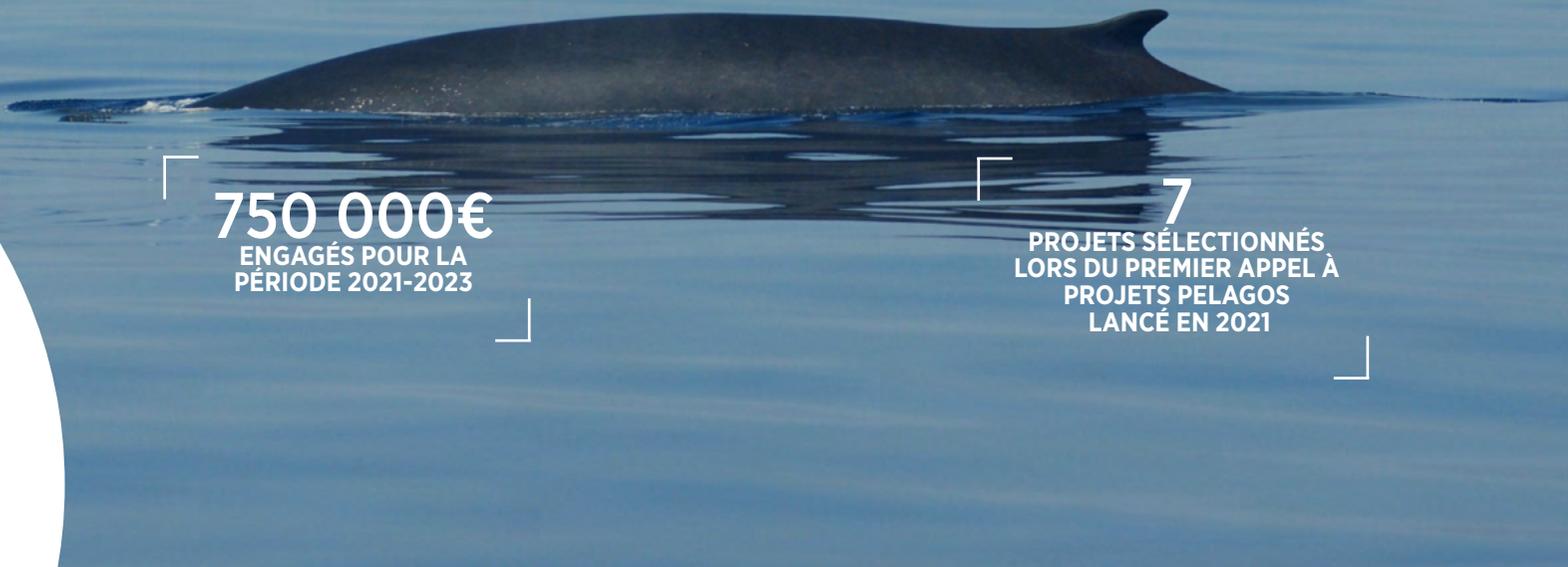
8
ESPÈCES DE MAMMIFÈRES
MARINS RÉGULIÈREMENT
OBSERVÉES DANS LE
SANCTUAIRE

750 000€
ENGAGÉS POUR LA
PÉRIODE 2021-2023

7
PROJETS SÉLECTIONNÉS
LORS DU PREMIER APPEL À
PROJETS PELAGOS
LANCÉ EN 2021



MÉDITERRANÉE



INITIATIVE PELAGOS

PARTENAIRES : WORLD WIDE FUND FOR NATURE (WWF), L'UNION INTERNATIONALE POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE (UICN), LE RÉSEAU DES GESTIONNAIRES D'AIRES MARINES PROTÉGÉES EN MÉDITERRANÉE (MEDPAN)

CONTEXTE

S'étendant sur 87.500 km² entre la France, Monaco et l'Italie, le Sanctuaire Pelagos est la première aire transfrontalière de la Méditerranée destinée à la protection des mammifères marins. Cette zone, particulièrement riche en plancton, abrite une biodiversité remarquable avec notamment une concentration importante de différentes espèces de baleines et dauphins.

Le Sanctuaire Pelagos est une Aire Spécialement Protégée d'Importance Méditerranéenne (ASPIM) qui renferme des habitats d'espèces menacées et qui présente un intérêt scientifique, esthétique, culturel et éducatif. Dans le cadre de la Convention pour la Diversité Biologique et de la Convention de Barcelone les États s'étaient engagés à atteindre l'objectif 11 d'Aïchi : 10% de protection efficace de la mer en 2020. Un objectif de 30% d'AMP et AMCE d'ici 2030 est actuellement en discussion. Même si quelques sites sont en cours de création, cet objectif est encore loin d'être réalisé : aujourd'hui moins de 9% de la mer Méditerranée est théoriquement sous un statut de protection.

Le Sanctuaire Pelagos représente à lui seul 38,9% de la surface protégée.

QU'EST CE QUE L'INITIATIVE PELAGOS ?

L'Initiative Pelagos voit le jour en 2021 grâce à une collaboration entre la Fondation Prince Albert II de Monaco, le World Wide Fund for Nature (WWF), l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) et le Réseau des gestionnaires d'Aires Marines Protégées en Méditerranée (MedPAN). Cet engagement de la société civile permettra de financer des activités pour la protection, la conservation et la promotion du Sanctuaire, pour soutenir la mise en œuvre du plan de gestion de l'Accord Pelagos.

L'Initiative Pelagos a vocation d'agir comme levier pour renforcer la protection du Sanctuaire déjà mise en œuvre par les Etats. Le territoire du Sanctuaire Pelagos s'étend bien au-delà de la zone côtière et le renforcement de sa protection pourrait ainsi devenir un exemple pour la gestion d'Aires Marines Protégées en mer ouverte.

NOTRE APPROCHE

L'Initiative Pelagos a pour objectifs de :

- Soutenir et promouvoir des études et des activités collaboratives dans le Sanctuaire Pelagos pour la protection des mammifères marins et de leurs habitats
- Mobiliser l'attention sur le Sanctuaire et les actions engagées sur son territoire
- Promouvoir des interactions et animer des activités communes entre les responsables d'Aires Marines Protégées au sein du Sanctuaire
- Lever des fonds et lancer des appels à projets pour mettre en œuvre les actions mentionnées ci-dessus et contribuer aux objectifs de protection et de conservation du Sanctuaire

Un appel à projets sera lancé chaque année pour soutenir des projets au sein du Sanctuaire Pelagos.

L'Initiative Pelagos est attentive à un équilibre entre projets français, italiens et monégasques pour assurer un impact sur la totalité du territoire, et promeut la collaboration des acteurs au sein du Sanctuaire en encourageant des projets communs entre les trois pays.

NOTRE IMPACT EN 2021

Le premier appel à projets a été lancé en juin 2021. A la suite de cet appel, 7 projets ont été sélectionnés. Il s'agit de projets de communication, de recherche et de sensibilisation.

ACTIONS FUTURES

Les premiers projets de l'initiative commenceront dès janvier 2022. Une action forte de communication et de sensibilisation sur la protection du Sanctuaire Pelagos sera engagée.

L'Initiative Pelagos lancera son deuxième appel à projets l'été 2022.



BON POUR LA MER
BON POUR VOUS

15
RESTAURATEURS
ENGAGÉS À MONACO

LANCEMENT D'UNE
ETUDE SUR L'ÉTAT DES
STOCKS DE 40 ESPÈCES
EN MÉDITERRANÉE

2500
LIVRETS PÉDAGOGIQUES
DISTRIBUÉS DANS
LES ÉTABLISSEMENTS
PARTENAIRES

44
ADHÉRENTS
SUR LA FAÇADE
MÉDITERRANÉENNE
FRANÇAISE

2 450+
PROFESSIONNELS
ONT REJOINT LE
PROGRAMME
MR.GOODFISH
DEPUIS SA CREATION



MÉDITERRANÉE

MR. GOODFISH

PARTENAIRES : NAUSICAÁ, L'ACQUARIO DI GENOVA EN ITALIE, L'AQUARIUM FINISTERRAE EN ESPAGNE

CONTEXTE

En 2017, on évalue à 34,2% les stocks de produits de la Mer exploités à un niveau non durable, 59,6% exploités à leur maximum et 6,2% sous-exploités (SOFIA – FAO 2020). Cette situation, si elle se poursuivait, menace non seulement les espèces et les écosystèmes, mais pourrait compromettre l'avenir de toute une filière économique ; des pêcheurs jusqu'aux consommateurs en passant par les poissonniers et les restaurateurs.

QU'EST-CE QUE MR.GOODFISH ?

Le programme Mr. Goodfish a été lancé en 2010 par trois grands aquariums européens - Nausicaá en France, l'Acquario di Genova en Italie et l'aquarium Finisterrae en Espagne. Il a comme objectif d'éveiller l'attention de toute la filière pêche et des consommateurs sur la surexploitation des ressources de la mer et de proposer des solutions simples et positives. Si chaque français consommait ne serait-ce qu'une fois par an une espèce conseillée par Mr. Goodfish plutôt qu'une espèce en situation de surexploitation, ce sont 18 000 tonnes d'espèces menacées qui pourraient être sauvegardées. C'est l'action de l'ensemble de la filière pêche et des consommateurs qui permettra de sauvegarder l'économie de la pêche pour que nous puissions continuer à consommer les produits de la mer.

NOTRE APPROCHE

A l'instar de l'engagement de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco et de Son Gouvernement pour la sauvegarde du thon rouge, la Fondation s'implique dans les actions de pêche durable depuis de nombreuses années. C'est dans ce cadre qu'elle s'est engagée dans la coordination du programme Mr. Goodfish pour la façade méditerranéenne depuis 2013. Pour guider les professionnels et les consommateurs dans leurs choix d'achat, Mr.Goodfish publie, à chaque saison, une liste de produits de la mer conseillés par un comité de spécialistes : scientifiques, comités des pêches, chefs, associations de consommateurs. La communication se veut positive : plutôt qu'interdire certains poissons, Mr. Goodfish recommande des espèces à privilégier, selon trois critères :

- L'état de la ressource : les produits Mr. Goodfish devront provenir de stocks jugés en bon état et faire l'objet d'un suivi scientifique.
- La taille : La taille minimum recommandée est la taille de première maturité sexuelle.
- La saison : Les saisons de recommandation sont celles qui se situent en dehors des pics de reproduction de l'espèce.

Mr. Goodfish incite les consommateurs à diversifier leurs choix en mettant en avant des espèces peu connues pour valoriser et redécouvrir des poissons un peu oubliés. Des recettes originales signées par les chefs adhérents sont proposées. Le programme s'appuie sur l'ensemble de la filière halieutique. Il inclut les pêcheurs, les distributeurs, mais aussi les restaurateurs et les poissonniers qui jouent un rôle primordial au moment de l'acte d'achat. Ils s'engagent ainsi à indiquer les espèces recommandées sur leurs menus ou sur les étals.

NOTRE IMPACT EN 2021

En France et à Monaco, plus de 2450 professionnels ont rejoint le programme depuis son lancement :

- Plus de 400 restaurants partenaires
- Traiteurs, poissonniers, mareyeurs/grossistes, transformateurs, criées
- Métro, Intermarché, Auchan...

A Monaco, l'hôtel Columbus s'est engagé aux côtés de la Fondation Prince Albert II de Monaco pour la promotion de la consommation responsable des produits de la mer. Un partenariat a également été noué avec le Centre de Découverte Mer et Montagne de Nice afin de renforcer l'équipe opérationnelle pour le développement et le suivi du programme Mr. Goodfish en Méditerranée. Mr Goodfish a aussi lancé en 2021 une étude permettant d'évaluer les connaissances sur l'état des stocks de 40 espèces en Méditerranée.

ACTIONS FUTURES

Grâce au renforcement de l'équipe, le programme Mr. Goodfish sera davantage développé en augmentant les adhésions des acteurs de la filière (distributeurs, restaurateurs, consommateurs) tout en renforçant le suivi et l'accompagnement. Par ailleurs, Mr. Goodfish participera aux événements professionnels et grand public clés sur la consommation durable des produits de la mer, afin d'en améliorer sa visibilité.



OACIS

OCEAN ACIDIFICATION AND OTHER OCEAN CHANGES - IMPACTS AND SOLUTIONS

80+
ARTICLES PARUS DANS
LES MÉDIAS

4
ATELIERS DE TRAVAIL
SUR LES SOLUTIONS
BASÉES SUR L'OcéAN ET
LA PRÉSERVATION DES
ATOLLS

30
PUBLICATIONS
SCIENTIFIQUES ET
NOTES À L'ATTENTION
DES DÉCIDEURS, DONT
3 CITÉES DANS LES
RAPPORTS DU GIEC

2
FILMS D'ANIMATION
RÉALISÉS POUR LA
VULGARISATION DES
RÉSULTATS



INTERNATIONAL

OACIS (OCEAN ACIDIFICATION AND OTHER OCEAN CHANGES – IMPACTS AND SOLUTIONS)

PARTENAIRES : GOUVERNEMENT DE MONACO, LABORATOIRES DE L'ENVIRONNEMENT DE L'AIEA, CENTRE SCIENTIFIQUE DE MONACO, INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE, LABORATOIRE OCÉANOGRAPHIQUE DE VILLEFRANCHE-SUR-MER, UNION INTERNATIONALE POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE (UICN), INSTITUT DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DES RELATIONS INTERNATIONALES (IDDRI)

CONTEXTE

Chaque jour, l'océan absorbe plus du quart du CO₂ émis par les activités humaines, atténuant ainsi le réchauffement global. Cependant, l'absorption du CO₂ altère la chimie même de l'eau de mer : son pH baisse, l'océan s'acidifie.

En parallèle, l'océan se réchauffe et s'appauvrit en oxygène. Les effets de ce « cocktail » sur les organismes et écosystèmes marins, et sur les communautés qui en dépendent, sont complexes et peu étudiés.

Mais loin d'être seulement une victime, l'océan peut aussi faire partie des solutions. Une panoplie de mesures basées sur l'océan a été proposée pour contrer les effets du changement climatique sur l'océan. Par exemple, le développement des énergies marines renouvelables, la protection et la restauration des écosystèmes qui stockent le carbone (mangroves, herbiers marins...) et même la manipulation des écosystèmes (comme l'ajout de poussières de roches alcalines pour contrer l'acidification). Il y a très peu d'études sur l'impact que ces mesures pourraient avoir sur la vie marine.

S.A.S. le Prince Albert II de Monaco et Sa Fondation ont très tôt porté le message sur ces problèmes, notamment avec la *Déclaration de Monaco sur l'acidification de l'océan*, signée par plus de 150 scientifiques de 26 pays en 2009. Depuis, le Prince Souverain et Sa Fondation œuvrent, avec les partenaires en Principauté et des collaborateurs internationaux, pour faire avancer la recherche, pour fédérer les acteurs qui travaillent sur ces sujets, et pour étudier des solutions.

QU'EST CE QUE L'OACIS ?

Ocean Acidification and other ocean Changes – Impacts and Solutions (OACIS) a été créée en 2013 pour étudier les impacts des changements climatiques sur l'océan, comme l'acidification, ainsi que les solutions potentielles pour atténuer ces impacts.

OACIS fédère plusieurs acteurs : la Fondation Prince Albert II de Monaco, le Gouvernement de Monaco, les laboratoires de l'environnement de l'AIEA, le Centre Scientifique de Monaco, l'Institut Océanographique, le laboratoire océanographique de Villefranche-sur-mer, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) et l'Institut du développement durable et des relations internationales (IDDRI).

NOTRE APPROCHE

Parmi les initiatives les plus techniques de la Fondation, l'action d'OACIS se focalise sur l'avancement de la recherche sur ces sujets encore peu étudiés, sur la coordination d'un réseau de chercheurs et sur la vulgarisation des résultats scientifiques pour les décideurs et le grand public. L'initiative organise des rencontres d'experts pour améliorer les connaissances de ces stress multiples et étudier des solutions pour y remédier.

A titre d'exemple, l'initiative a coordonné une étude précurseur, la « Ocean Solutions Initiative », pour évaluer le potentiel de treize solutions basées sur l'océan pour contrer le changement climatique. Ces résultats ont contribué au Rapport spécial du GIEC sur l'océan et la cryosphère.

NOTRE IMPACT EN 2021

OACIS a organisé plusieurs événements, dont une table ronde sur les impacts et les priorités de recherche sur l'acidification de l'océan en Méditerranée pendant la Monaco Ocean Week et le cinquième Atelier international sur l'économie de l'acidification de l'océan.

ACTIONS FUTURES

En 2022, OACIS organisera une formation sur l'étude des impacts des stress climatiques multiples, destinée aux chercheurs qui débutent dans ce domaine. L'initiative soutiendra également un atelier d'experts qui explorera les options pour atténuer le changement climatique avec un focus sur les atolls, impactés notamment par la montée de la mer.

OACIS lancera également son premier appel à projets sur l'impact que pourrait avoir une alcalisation artificielle de l'océan sur la vie marine.

OACIS est aussi partenaire du Symposium International sur l'Océan dans un monde riche en CO₂, le congrès principal sur ce sujet organisé tous les quatre ans. Le prochain Symposium est planifié pour septembre 2022 à Lima.



3
FONDATEURS JOignent
LEURS EFFORTS DANS
DIMFE

-28%
DE VERTÉBRÉS
D'EAU DOUCE EN
MÉDITERRANÉE
DEPUIS 1993

2 000 000€
ENGAGÉS POUR LE PREMIER
APPEL À PROJETS
POUR LA PROTECTION DES
ÉCOSYSTÈMES D'EAU DOUCE
EN MÉDITERRANÉE

6
PROJETS SÉLECTIONNÉS
EN 2021



MÉDITERRANÉE

DIMFE - DONORS' INITIATIVE FOR MEDITERRANEAN FRESHWATER ECOSYSTEMS

PARTENAIRES : FONDATION MAVA, AAGE V. JENSEN CHARITY FOUNDATION

CONTEXTE

La protection des écosystèmes d'eau douce et la gestion durable des ressources en eau sont des défis majeurs du XXIème siècle.

Les rivières, les lacs et les zones humides couvrent moins de 1 % de la surface de la Terre, mais abritent 12 % de toutes les espèces connues. Les écosystèmes d'eau douce présentent un taux d'extinction quatre à six fois supérieur à celui des milieux marins ou terrestres. En Méditerranée, les populations de vertébrés d'eau douce ont diminué de 28% en moyenne depuis 1993 (Tour du Valat, 2021).

En plus d'abriter une biodiversité importante, les écosystèmes d'eau douce permettent un approvisionnement en eau pour les populations locales.

Malgré leur importance, ils sont perpétuellement mis en péril. Les menaces pesant sur les écosystèmes d'eau douce et sur leur biodiversité sont principalement dues aux activités humaines. La construction de barrages, l'extraction de l'eau potable, l'urbanisation et l'agriculture mènent à la dégradation voire la disparition d'importantes ressources en eau. Le changement climatique est également un facteur important (sécheresse, inondations, appauvrissement en oxygène des cours d'eau...). Aujourd'hui, 36% des espèces de ces écosystèmes sont menacées sur le territoire méditerranéen.

C'est pourquoi la Fondation Prince Albert II de Monaco, avec ses partenaires, ont décidé d'intervenir spécifiquement sur les enjeux de conservation et restauration des écosystèmes d'eau douce en Méditerranée. Il est urgent d'agir pour préserver ces écosystèmes fragiles.

QU'EST CE QUE DIMFE ?

La Donors' Initiative For Mediterranean Freshwater Ecosystems (DIMFE) a été créée en 2021. Cette initiative est dédiée à la conservation et la restauration de tout écosystème d'eau douce en Méditerranée : rivières, lacs, marais, tourbières.

Les membres fondateurs de l'initiative sont la Fondation Prince Albert II de Monaco, la Fondation MAVA et la Aage V. Jensen Charity Foundation.

NOTRE APPROCHE

DIMFE se focalise sur la restauration et la conservation des écosystèmes d'eau douce et de sa biodiversité dans les pays méditerranéens. Un appel à projets sera lancé chaque année pour soutenir, dans ce domaine, des projets qui ont un fort impact sur le terrain.

DIMFE s'appuie sur un réseau d'experts qui évalue les projets soutenus et accompagne l'initiative dans la mise en place de sa stratégie d'actions de communication.

NOTRE IMPACT EN 2021

DIMFE a été lancée le 7 septembre 2021, à Marseille, lors du Congrès Mondial de la Nature, en présence de Son Altesse Sérénissime le Prince Albert II de Monaco.

Le premier appel à projets de l'initiative a été lancé en octobre 2021.

ACTIONS FUTURES

Les premiers projets soutenus par DIMFE commencent en février 2022 dans six pays : Albanie, Bosnie-Herzégovine, Croatie, Grèce, Malte et Maroc. Il s'agit d'un projet de plaidoyer, un projet de financement durable et quatre projets de terrain. Au cours de l'année 2022, un deuxième appel à projets sera lancé.



INITIATIVE
HOMME
FAUNE SAUVAGE

1 000+

PERSONNES SENSIBILISÉES SUR
LES CHIENS DE PROTECTION DES
TROUPEAUX DANS LES ZONES
FRÉQUENTÉES PAR LE LOUP

10
PROJETS SOUTENUS
EN 2021

92
INTERVIEWS
D'ÉLEVEURS SUR LEUR
PERCEPTION DES
CHAROIGNARDS

700 000€
ENGAGÉS SUR
TROIS ANS (2021-2023)

30

CAMÉRAS AUTOMATIQUES
INSTALLÉES DANS LA VALLÉE
DE LA ROYA POUR SUIVRE LES
POPULATIONS DE LOUTRES
ET DE PUTOIS D'EUROPE



FRANCE

INITIATIVE HOMME-FAUNE SAUVAGE

PARTENAIRES : CONSEIL NATIONAL DE LA PROTECTION DE LA NATURE (CNPN), CHAMBRE D'AGRICULTURE DES ALPES-MARITIMES, LA FÉDÉRATION DES CHASSEURS DES ALPES MARITIMES, LIGUE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR (LPO PACA)

CONTEXTE

Les espaces naturels accueillent de nombreuses activités économiques et de loisirs, qui peuvent interagir avec la faune sauvage. Ces activités en pleine expansion augmentent la pression sur l'écosystème. Une bonne cohabitation passe par un partage harmonieux du territoire et des ressources, afin que la biodiversité puisse être préservée tout en encadrant et en accompagnant le développement des activités humaines.

En 2017, la Fondation Prince Albert II de Monaco a organisé à Monaco un forum participatif sur une meilleure prise en compte de la grande faune dans la gestion d'un territoire.

A la suite de ce forum, il a été décidé de prolonger la démarche en mobilisant des acteurs prêts à s'impliquer pour faciliter la cohabitation Homme - faune sauvage sur le territoire Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA), France.

QU'EST-CE QUE L'INITIATIVE HOMME - FAUNE SAUVAGE ?

L'initiative Homme - Faune sauvage (IHF) a été lancée en 2020. Elle vise à réduire, en région Sud - PACA (France), les conflits entre la grande faune sauvage et les hommes confrontés à sa présence : éleveurs, maraîchers, forestiers, chasseurs, habitants...

Cette initiative se concentre sur plusieurs espèces : loups, sangliers, mouflons, bouquetins, cervidés, mustélidés, renards, chamois, avifaune en zone rurale et montagnarde. Elle a vocation à faire émerger des propositions innovantes et des projets concrets en faveur d'une cohabitation apaisée.

L'initiative Homme - Faune sauvage est un partenariat entre plusieurs acteurs du territoire représentant une diversité d'opinions, qu'ils soient ouvertement favorables à une présence marquée de la faune sauvage ou, au contraire, qu'ils estiment la cohabitation complexe car trop pénalisante pour leurs activités.

NOTRE APPROCHE

L'initiative soutient des acteurs de terrain prêts à porter, à leur échelle, des actions pour améliorer la cohabitation. Les acteurs les plus engagés sont accompagnés et encouragés à échanger, à travers des ateliers de travail, afin de faire naître de nouvelles collaborations ainsi que des projets communs, à plus grande échelle.

Les résultats attendus sont un accompagnement de projets de terrain, une diminution des conflits physiques (attaques de bétail, destructions de plantations...) et un soutien d'événements ou publications pour une communication positive autour des interactions entre l'homme et la faune.

NOTRE IMPACT EN 2021

En 2021, dix projets sélectionnés par les partenaires de l'initiative ont pu démarrer. Plusieurs projets concernent l'avifaune dont un portant sur le dés-équipement de voies d'escalade pour protéger un couple de vautours percnoptères ; et un sur l'atténuation et la prévention des dégâts causés par les grues cendrées sur les cultures de blé en Camargue.

D'autres projets portent sur la sensibilisation de divers publics (acteurs du tourisme, associations de sports de nature, grand public ...). Des conférences et animations sur la présence de chiens de protection des troupeaux depuis le retour du loup sont menées sur le terrain et dans les écoles. Des vidéos sur les animaux sauvages blessés par les activités humaines ont été réalisées dans le nouveau centre de soin de la faune sauvage des Alpes Maritimes.

Grâce à des caméras automatiques et des analyses génétiques, un suivi scientifique va permettre d'améliorer les connaissances sur les populations de loutres et putois d'Europe récemment découvertes dans le Mercantour pouvant générer de nouveaux conflits dans la région.

En parallèle, l'IHF, sensible aux dégâts causés par la tempête Alex dans l'arrière-pays de Nice, s'est mobilisée pour accompagner le Parc National du Mercantour dans ses actions de réhabilitation des sentiers de randonnée indispensables aux activités pastorales.

ACTIONS FUTURES

En 2022, l'Initiative Homme - Faune sauvage soutiendra de nouveaux projets de terrain, dans le cadre de son deuxième appel à projets lancé en septembre 2021.





PROJETS

SOUTENIR DES ORGANISATIONS QUI PARTAGENT NOTRE ENGAGEMENT

La Fondation Prince Albert II de Monaco apporte son soutien à des projets portés par des organisations qui se consacrent, sur le terrain, à la protection de l'environnement.

Vingt et un de ces projets se sont achevés en 2021 et ont eu un impact favorable dans plusieurs domaines sur lesquels la Fondation est particulièrement engagée, notamment la préservation des écosystèmes aquatiques et terrestres, l'amélioration de l'état des connaissances sur la biodiversité, et l'accès des populations vulnérables aux ressources en eau ainsi qu'à une énergie propre et abordable.

FORMATION DES ATOLLS DE CORALLIGÈNE EN MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE

PORTEUR DU PROJET : ANDROMÈDE OCÉANOLOGIE

En juillet 2019, quatre plongeurs ont vécu confinés dans une station bathyale pressurisée pour sillonner la côte méditerranéenne entre Marseille et Monaco et initier une démarche novatrice d'évaluation de la biodiversité et de l'état des eaux de la zone crépusculaire (au-delà de 100m de profondeur).

Cette mission, soutenue par la Fondation Prince Albert II de Monaco, a permis aux plongeurs d'explorer les fonds entre -62 et -120 m en alliant pour la première fois la technique de la plongée autonome en recycleur et de la plongée à saturation.

Cette nouvelle technique a été reproduite afin d'étudier des structures coralligènes découvertes il y a plus de dix ans au large du Cap Corse appelées « anneaux coralligènes ». Ces structures, identifiées entre 110 et 130 m de profondeur, n'avaient jamais été décrites auparavant et constituent de véritables monuments naturels.

Une mission de plongée autonome à saturation sur les récifs coralligènes jusqu'à 120m de profondeur s'est ainsi déroulée du 1er au 17 juillet. L'expédition scientifique « Gombessa 6 » dresse un état des lieux de 22 sites sous-marins et de leurs écosystèmes méconnus. Les plongeurs ont réalisé 24 plongées et passé 245 heures à étudier ces écosystèmes entre -62 et -120 mètres autour du cap corse en réalisant des protocoles scientifiques transdisciplinaires établis avec 35 scientifiques français et étrangers.

Toutes les données scientifiques recueillies sont désormais valorisées afin de développer un outil de gestion destiné à la préservation des atolls de coralligène.

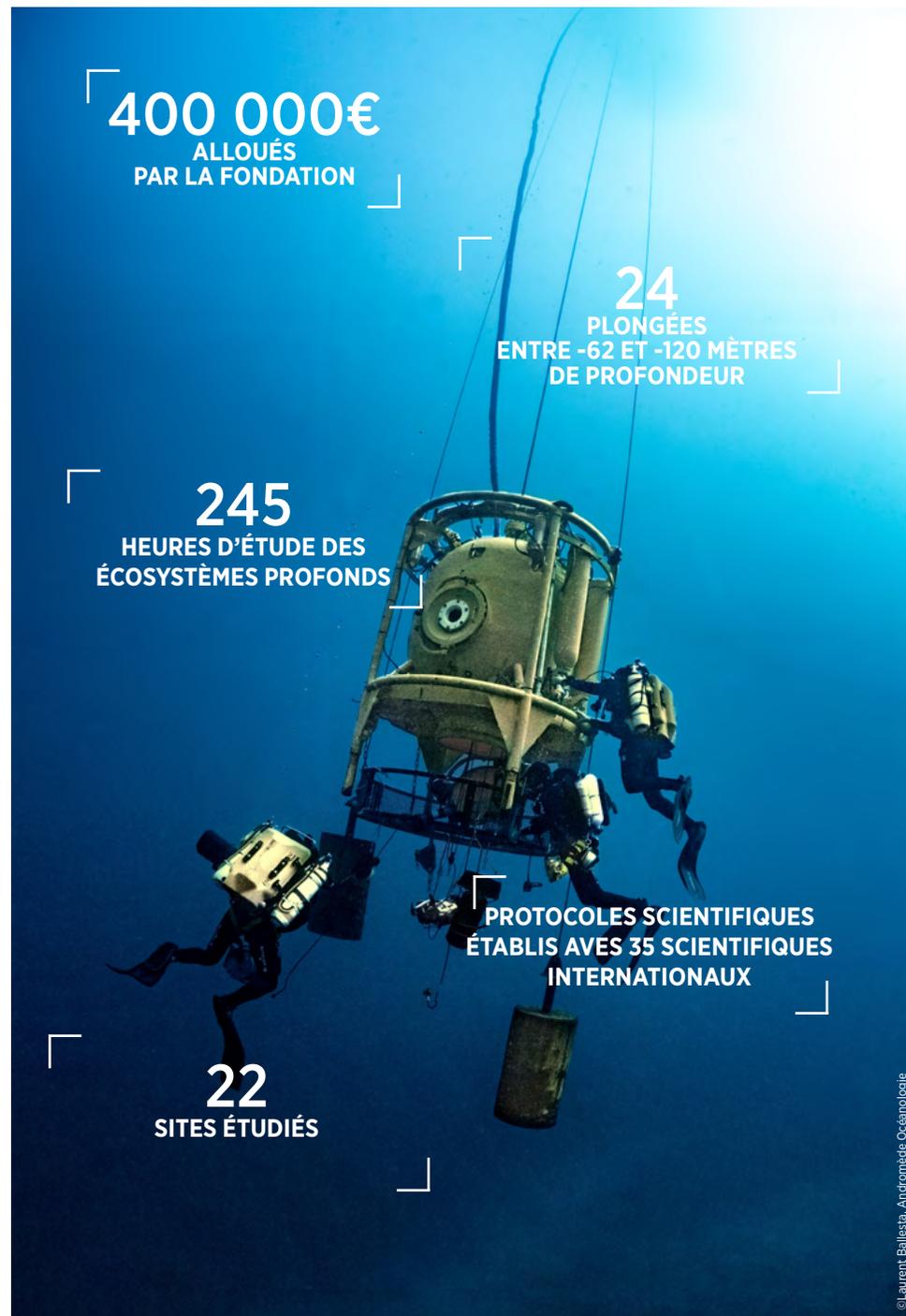


FRANCE - MONACO



9 MOIS

DÉBUT : 01/04/2021
FIN : 31/12/2021



CONNAISSANCE ET CONSERVATION DES HABITATS MARINS ET CÔTIERS SENSIBLES ET DES RESSOURCES MARINES DU PARC NATIONAL DE MOHÉLI

PORTEUR DU PROJET : PARC NATIONAL DE MOHÉLI

Créé en 2015, le parc national de Mohéli couvre l'espace marin et plus des 3/4 de la partie terrestre de l'île de Mohéli. Considérée comme la mieux conservée des trois îles de l'Union des Comores, avec ses forêts primaires abritant plusieurs espèces endémiques, ses forêts sèches relictuelles et ses bassins versants liés à l'espace côtier et marin du parc, elle présente des qualités et des spécificités paysagères et biologiques précieuses.

Le processus de création du parc national a été conduit de façon très participative en associant, à toutes les étapes du projet, les associations villageoises de développement et d'environnement, les administrations locales, régionales et gouvernementales ainsi que les opérateurs touristiques présents dans la zone du parc. Au total, 12 villages côtiers participent à la gestion du parc national à travers leurs associations de développement. La gestion du domaine marin et côtier figure parmi les priorités du parc, compte tenu de l'importance géographique du périmètre.

Le projet a permis de renforcer la connaissance et le suivi des habitats marins pour instaurer des réserves marines et une gestion durable des pêches. Les techniques de pêche destructrices ont été éliminées. Par ailleurs, le personnel du parc a été formé pour assurer le suivi de l'évolution des habitats sensibles marins et côtiers face au changement climatique et aux perturbations d'origine anthropique.

400 KM²
DE FONDS SOUS-MARINS
CARTOGRAPHIÉS

2
BARQUES MOTORISÉES
ACHETÉES ET DÉPLOYÉES
AU PROFIT DES
ÉCOGARDES

2
PATROUILLES DE
SURVEILLANCE
JOURNALIÈRES
MISÉS EN PLACE

350 480€
ALLOUÉS
PAR LA FONDATION

4
RÉSERVES MARINES À VISÉE
SCIENTIFIQUE ET TOURISTIQUE
BALISÉES



COMORES



36 MOIS

DÉBUT : 01/08/2018
FIN : 01/08/2021

CRÉATION ET GESTION DE LA PREMIÈRE AIRE MARINE PROTÉGÉE DU CAMBODGE

PORTEUR DU PROJET : FAUNA & FLORA INTERNATIONAL

Les eaux du Cambodge hébergent un formidable éventail d'espèces et d'habitats. Au sein des nombreux récifs coralliens et des prairies sous-marines se côtoient notamment hippocampes et tortues de mer. Cet écosystème est toutefois gravement menacé par divers facteurs, dont la pêche illégale.

Fauna & Flora International, avec le soutien de la Fondation, a aidé l'Administration cambodgienne des pêches à créer et gérer la première aire marine de gestion des pêcheries, dans l'archipel de Koh Rong, lors de la première phase du projet (2013-2016).

La deuxième phase a ainsi capitalisé sur ce succès en aidant les partenaires locaux à mettre en œuvre des mécanismes de financement durables, en accompagnant le développement et la mise à l'épreuve d'un système de suivi, de contrôle et de surveillance des pêches, et en renforçant la résilience des communautés locales.

Le projet a par ailleurs permis d'engager le processus de création d'une seconde aire marine protégée autour de l'archipel de Koh Sdach. Cet archipel exceptionnel abrite des récifs coralliens intacts, de vastes forêts de mangroves et des herbiers marins hébergeant une biodiversité fabuleuse. Ce travail pose les bases de l'élargissement du jeune réseau cambodgien d'aires marines protégées, essentiel pour la résilience de la biodiversité et des communautés qui en dépendent.

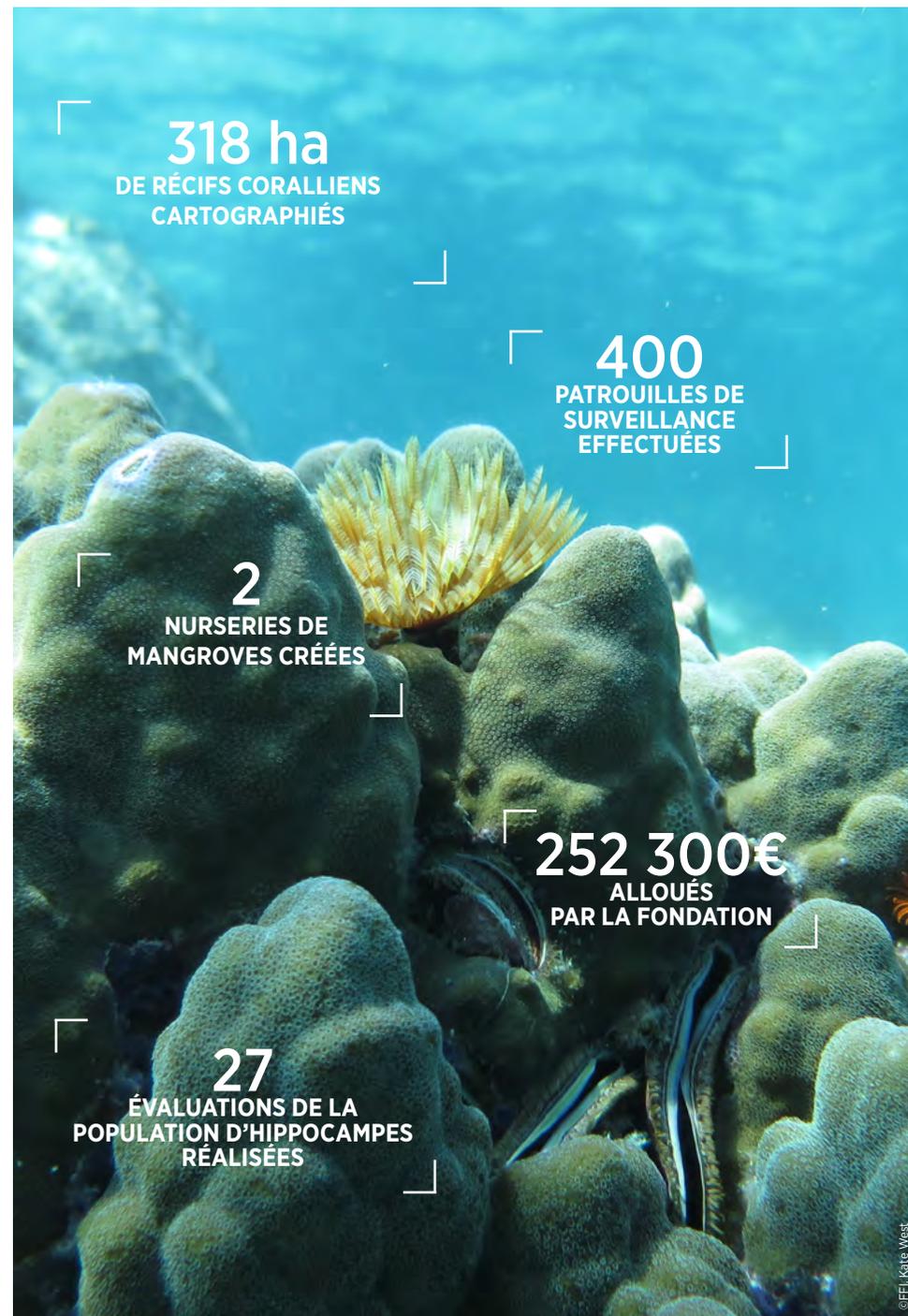


CAMBODGE



50 MOIS

DÉBUT : 01/02/2017
FIN : 31/03/2021



PROTÉGER LES CORRIDORS DE MIGRATION POUR LES REQUINS DES GALAPAGOS

PORTEUR DU PROJET : GALAPAGOS CONSERVATION TRUST

La Réserve marine des Galapagos (RMG) est l'un des derniers endroits au monde ayant une forte densité de requins, y compris des espèces menacées comme le requin marteau halicorne et le requin baleine. Elle fournit également un habitat important à la tortue verte et à la tortue luth, espèces menacées du Pacifique Est, ainsi qu'à de nombreux cétacés comme les baleines bleues.

Cependant, en raison de leurs comportements migratoires, de nombreuses espèces se déplacent hors des limites de la protection de la RMG vers des zones où des navires de pêche industrielle se rassemblent en grand nombre. Les deux zones affichant la plus grande biodiversité dans la région tropicale du Pacifique Est sont la RMG et les îles Cocos, classées toutes les deux au patrimoine mondial de l'UNESCO.

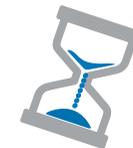
Les données de suivi suggèrent que les espèces clés se déplacent entre ces deux réserves marines le long de la crête des Cocos. Une meilleure protection de cette route marine améliorerait considérablement les perspectives de conservation pour ces espèces en les protégeant de la pêche industrielle pendant leurs migrations.

Le projet a développé les connaissances sur la faune marine qui traverse ce corridor grâce à des campagnes de marquages sur 15 requins baleines, 9 thons albacores, un requin-marteau, un requin tigre, 3 requins à pointe argentée, 3 requins soyeux et un requin renard afin d'étudier leur répartition, les routes de migration et les comportements encore peu connus de ces espèces. Parallèlement, des pièges vidéos sous-marins ont enregistré 432 heures d'activité et ont ainsi permis d'évaluer la quantité de requins dans les eaux de l'Equateur et du Costa Rica.

Enfin, le travail de plaidoyer mené au cours du projet a été couronné d'un incroyable succès avec l'annonce, lors de la COP 26 à Glasgow, du gouvernement équatorien d'étendre la réserve marine autour des îles Galapagos de 60 000 km². Une décision saluée par l'ensemble du monde environnementaliste.



ÉQUATEUR
COSTA RICA



24 MOIS
DÉBUT : 01/05/2019
FIN : 30/04/2021

+60 000 KM²
D'EXTENSION DE LA RÉSERVE
MARINE DU GALAPAGOS

7
ESPÈCES DE REQUINS ET
DE POISSONS MIGRATEURS
SUIVIES

432
HEURES DE VIDÉOS
SOUS-MARINES
ENREGISTRÉES

AIDE À LA CRÉATION
D'UNE LOI POUR
PROTÉGER 4
ESPÈCES DE
REQUINS-MARTEAUX

140 700€
ALLOUÉS
PAR LA FONDATION

IMPACT DU CLIMAT SUR LES PÊCHERIES MÉDITERRANÉENNES : ÉVALUATION ÉCOLOGIQUE ET ÉCONOMIQUE

PORTEUR DU PROJET : UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR

Selon les différents scénarios socio-économiques, la Méditerranée pourrait se réchauffer de 2 à 5°C d'ici la fin du siècle. Ce réchauffement va bouleverser en profondeur les pêcheries méditerranéennes, favorisant l'expansion des poissons d'eau tempérée ou chaude et le déclin des espèces évoluant en eau plus froide.

Les modifications à venir des peuplements de poissons, induites par le réchauffement climatique, restent encore mal connues malgré l'importance des enjeux écologiques et financiers mis en jeu. En effet, les changements de distribution des espèces exploitées vont engendrer une redistribution des stocks et des captures et donc des revenus liés à la pêche.

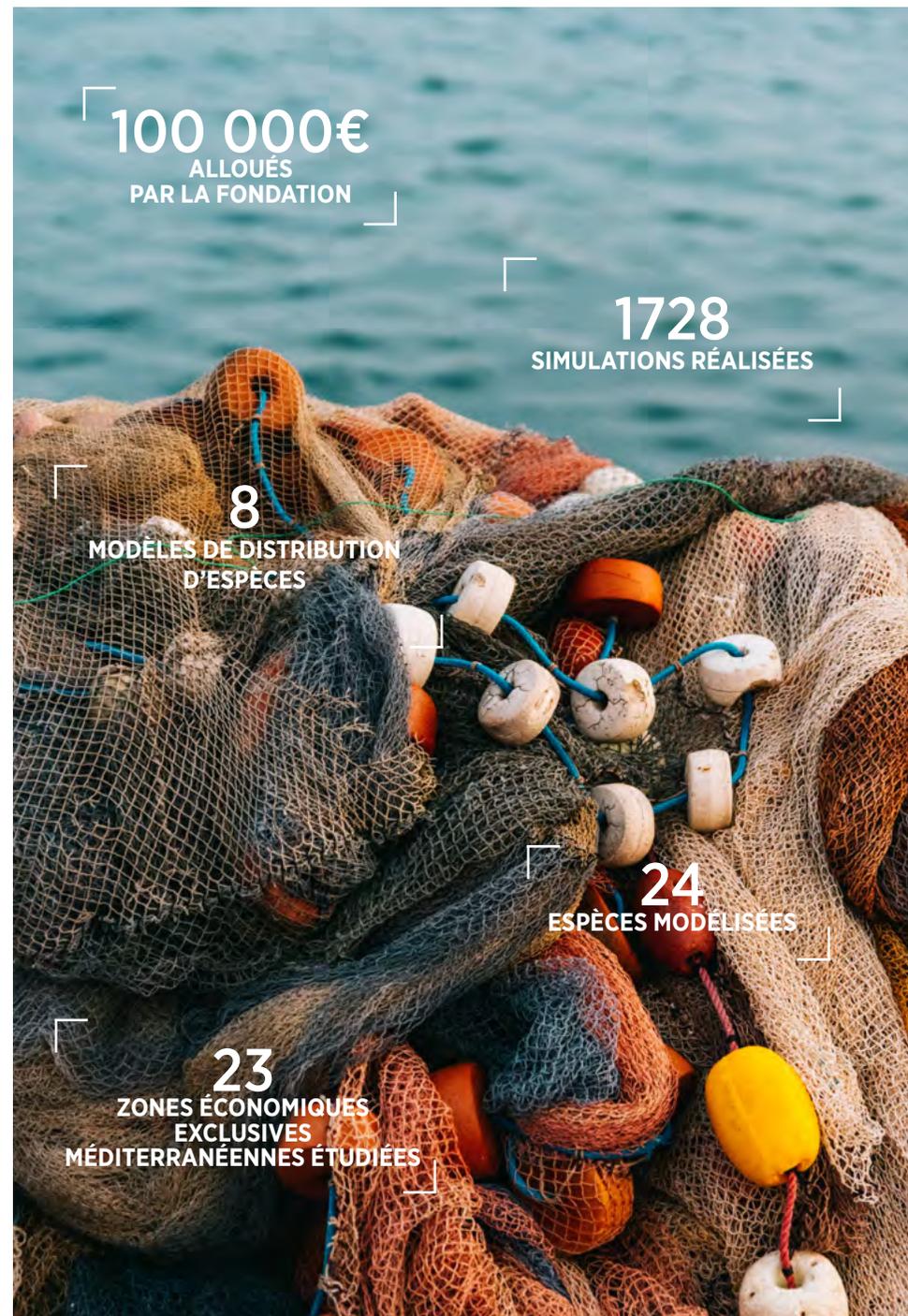
Le projet CLIM-ECO² regroupe biologistes, écologues et économistes et vise, par le biais de la modélisation, à évaluer l'impact du changement climatique sur les pêcheries méditerranéennes, d'un point de vue écologique (redistribution des stocks) mais aussi économique (redistribution des revenus associés à la pêche).

Les résultats ont montré que, dans le cas d'un réchauffement important, les populations des petits pélagiques (ex : anchois, sardines) ainsi que celles des espèces démersales à haute valeur économique (ex : dorade royale, loup) pourraient décliner significativement dans toute la Méditerranée dans les décennies à venir. D'un point de vue économique, les pays du Sud de la Méditerranée, ainsi que les pays situés à l'Est sont les plus vulnérables à ces changements à venir.



24 MOIS

DÉBUT : 01/01/2020
FIN : 31/12/2021



SAUVER LA FORÊT DES « TRENTE COLLINES » SUR L'ÎLE DE SUMATRA

PORTEUR DU PROJET : WWF INTERNATIONAL

En 2014, la plus grande île d'Indonésie, Sumatra, avait perdu 13,9 millions d'hectares de forêts, ne laissant que quelques morceaux fragmentés couvrant 25% de l'île. Il existe encore des zones exceptionnelles de forêt toujours intactes à Sumatra et Bukit Tigapuluh, signifiant « Trente Collines » en malais, est l'une d'entre elles. C'est une zone vallonnée préservée de toute exploitation. Sa difficulté d'accès l'a rendue moins désirable autant pour les compagnies commerciales de papier que pour les bûcherons illégaux.

Bukit Tigapuluh a été reconnue comme l'une des six zones prioritaires afin de sauver le Tigre de Sumatra en danger critique d'extinction. Les 400 derniers tigres de Sumatra sauvages se trouvent exclusivement sur cette île. Ce lieu est également un refuge pour la réintroduction d'orangs-outangs, d'éléphants et d'autres espèces protégées.

Le gouvernement indonésien a octroyé, en août 2015, au WWF et ses partenaires, un permis de concession de 60 ans pour gérer et protéger près de 40.000 hectares de forêts et d'habitats de la faune dans la zone centrale de Sumatra sévèrement touchée par la déforestation.

Ce projet alliant des démarches de financement innovantes et des méthodes de conservation traditionnelles, en collaboration avec les communautés locales, a permis d'assurer la gestion active et la protection de l'ancienne forêt exploitée de Bukit Tigapuluh. Cela s'est illustré par la plantation de jeunes arbres et la création de pépinières, la mise en place de patrouilles de surveillance consacrées à la lutte contre le braconnage d'espèces menacées et contre les incendies volontaires de défrichage.

300 000€
ALLOUÉS
PAR LA FONDATION

-84%
BAISSE DE LA DEFORESTATION
DANS LE PARC

2
PÉPINIÈRES
OPÉRATIONNELLES
D'UNE CAPACITÉ ALLANT
JUSQU'À 100 000 PLANTS

2 380+
MÉNAGES BÉNÉFICIENT
D'UNE MEILLEURE QUALITÉ
DE VIE GRÂCE À LA
CRÉATION D'OPTIONS DE
SUBSISTANCE DURABLES
ET D'OPPORTUNITÉS
ÉCONOMIQUES

41
PERSONNES FORMÉES À LA
PROTECTION DES FORÊTS



INDONÉSIE



48 MOIS

DÉBUT : 01/10/2017
FIN : 15/09/2021

RENFORCER LA GOUVERNANCE FORESTIÈRE POUR RÉDUIRE LA DÉFORESTATION EN AMAZONIE

PORTEUR DU PROJET : WWF INTERNATIONAL

Des pratiques non durables, telles que l'accaparement de terres pour l'établissement de pâturages, les pratiques d'élevage intensif inadéquates, la construction d'infrastructures de transport non planifiées, l'exploitation forestière illégale et les cultures illicites, sont parmi les principales pressions à l'origine de la déforestation rapide et de la perte importante de biodiversité dans les départements amazoniens colombiens de Caquetá et Guaviare.

Pour contrer ces activités dévastatrices, il était essentiel d'apporter aux communautés locales la compétence, la compréhension et les outils nécessaires pour renforcer la gouvernance forestière et l'utilisation durable de cet écosystème naturel.

Dans le cadre du projet, 70 acteurs communautaires issus de 6 organisations paysannes, provenant de zones à fort taux de déforestation dans les deux départements, ont reçu 80 heures de formation à l'utilisation d'outils de surveillance de la forêt et de la faune, à la collecte et à l'analyse de données. Cela permet une planification et une gestion durables des ressources naturelles dans leurs propriétés, tout en contribuant à renforcer le sentiment d'attachement à leur terre.

Cette action a été complétée par des sessions de formation dirigées par l'équipe du Système national de surveillance des forêts (SNMB) de l'Institut d'hydrologie, de météorologie et d'études environnementales (IDEAM) du gouvernement colombien. L'accès aux outils techniques de surveillance des forêts et aux informations générées par cette agence a considérablement renforcé les capacités des communautés.

Un guide technique pour l'utilisation d'outils cartographiques de base et de systèmes d'information géographique pour le suivi communautaire participatif des forêts a été élaboré en collaboration avec le SNMB. Le projet a contribué à l'enrichissement de la base de connaissances sur le suivi communautaire participatif mené par IDEAM.



COLOMBIE



36 MOIS

DÉBUT : 01/01/2019

FIN : 31/12/2021





RESEAU D'ACTEURS POUR LA CONSERVATION DE LA FLORE MÉDITERRANÉENNE - RESEDA

PORTEUR DU PROJET : CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL MÉDITERRANÉEN DE PORQUEROLLES

La région méditerranéenne est un hotspot mondial de biodiversité. Son remarquable patrimoine floristique est particulièrement menacé par le développement des activités humaines et les changements globaux. Face à l'urgence d'agir pour la conservation de ce patrimoine, différents acteurs renforcent leur coopération au travers de RESEDA-Flore, tout premier réseau méditerranéen français dédié à cet objectif.

Créé en 2018, RESEDA-Flore – RESEau D'Acteurs pour la conservation de la flore méditerranéenne – regroupe des organismes scientifiques, de conservation et de gestion de la biodiversité, liés par une charte de coopération. Tous agissent ainsi de concert pour contribuer à une meilleure conservation des plantes et de leurs milieux.

Le projet a permis l'identification des besoins et des attentes des acteurs de la conservation de ce territoire, la mise en place d'une plateforme accessible en ligne regroupant les actions de conservation de la flore, ainsi que l'élaboration de méthodes pour une stratégie de conservation biogéographique.

En 2021, pour la première fois en Méditerranée française, 31 organismes français œuvrant pour la conservation de la flore se sont réunis à Aix-en-Provence, pour partager leur expérience et leurs connaissances pour une meilleure préservation de la biodiversité végétale méditerranéenne.

Ces rencontres ont également permis de présenter les premières avancées du réseau, d'échanger sur les savoir-faire, de mutualiser les données, de rassembler et faire connaître les actions à travers une plateforme accessible à tous les acteurs.



FRANCE



36 MOIS

DÉBUT : 01/01/2019
FIN : 31/12/2021

RENFORCER LA COEXISTENCE HOMME-ÉLÉPHANT DANS LE SUD DE LA TANZANIE

PORTEUR DU PROJET : SOUTHERN TANZANIA ELEPHANT PROGRAM (STEP)

La survie des éléphants de Tanzanie est fortement menacée par le commerce illégal d'animaux sauvages. Entre 2009 et 2015, la population d'éléphants est passée de 109 000 à 50 000 individus. Ce déclin dramatique est principalement le résultat du braconnage, motivé par la demande d'ivoire des pays consommateurs et exacerbé par une complicité au niveau local.

Au niveau des zones protégées, la conservation des éléphants est affaiblie par la tolérance envers le braconnage au sein de communautés affectées par les conflits entre l'homme et l'éléphant. Les éléphants sont la cause de pertes de récoltes et de réserves de nourriture. Ils représentent une menace pour le bien-être de la population et pour ses moyens de subsistance.

Les efforts pour réduire l'impact négatif des éléphants sont donc essentiels afin que la population soutienne les mesures de protection de l'éléphant. Ce projet visait à améliorer la coexistence homme-éléphant dans trois villages (Dorotto, Mwamagembe, Kintanula) qui abritent 27 000 personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté. Les habitants sont principalement des agriculteurs et des éleveurs. Ils partagent des terres et se disputent les ressources avec 7 000 éléphants résidant dans les réserves de chasse adjacentes.

Le projet avait pour objectifs spécifiques :

- Le développement de compétences au sein des populations locales pour une meilleure résilience dans leur coexistence avec les éléphants.
- L'augmentation des revenus des fermiers grâce à l'apiculture, la culture des piments et l'accès à des prêts pour le lancement de petites entreprises.
- Une meilleure sensibilisation à la protection des éléphants.
- Le suivi des populations d'éléphants pour mieux comprendre les causes des pertes de récoltes ainsi que les schémas de déplacements des pachydermes.



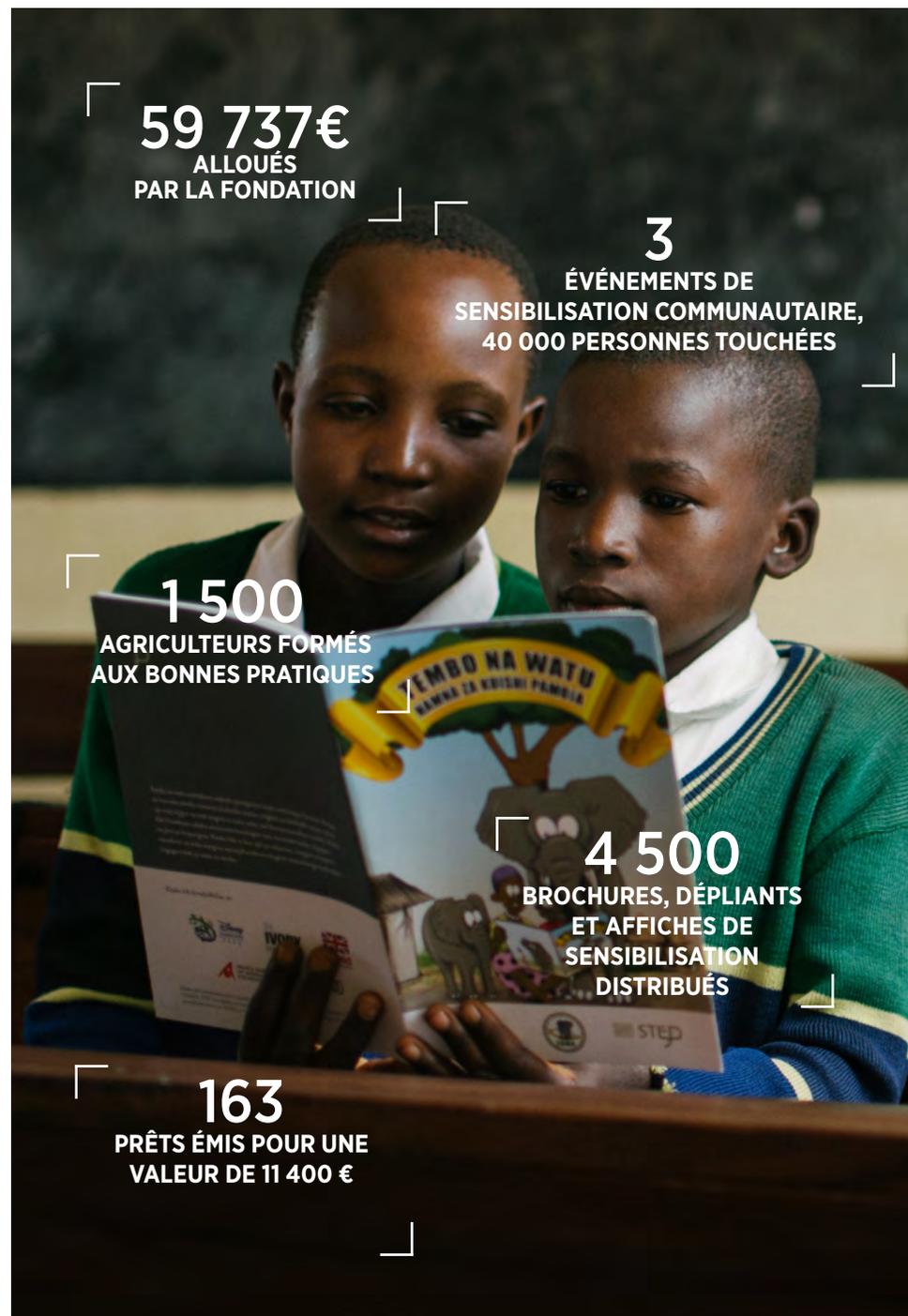
TANZANIE



36 MOIS

DÉBUT : 01/01/2019

FIN : 31/12/2021



DÉPLOIEMENT DE ROBOTS « PROFILEURS » POUR MESURER L'ACIDIFICATION DE L'OcéAN

PORTEUR DU PROJET : CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (CNRS)

Une partie des émissions de CO₂ consécutives aux activités humaines est absorbée par l'océan. Cette absorption provoque une augmentation de son acidité (pH), augmentation estimée à 30 % depuis 1850. Celle-ci pourrait plus que tripler d'ici 2100.

L'acidification de l'océan entraîne une réduction de la croissance et de la survie de nombreux organismes marins, notamment les coraux ou les coquillages. Ces effets ont des conséquences sur les écosystèmes marins et les réseaux alimentaires dont dépendent les sociétés humaines.

Il apparaît ainsi essentiel de recueillir des informations sur l'acidification de l'océan. Les robots profileurs du réseau mondial d'observation BGC-Argo offrent une formidable opportunité de contribuer au monitoring de l'acidification des océans.

Dans le cadre du projet, 6 robots profileurs ont été équipés de capteurs pH à la pointe de la technologie afin de recueillir des données utiles au développement des connaissances relatives à l'acidification de l'océan. La technologie a d'abord été testée en Méditerranée avant d'être déployée dans différentes localisations clés, notamment :

- Au Mexique dans le Pacifique tropical ; zone caractérisée par une perte progressive d'oxygène liée au changement climatique.
- Au large des Iles Kerguelen dans l'océan antarctique connu pour sa capacité à absorber le CO₂.

Entre la surface et 1000 m de profondeur et à raison d'une mesure tous les dix jours, ces robots ont déjà mesuré le pH de différents milieux marins, contribuant ainsi à l'effort international de collecte de données essentielles sur la santé des océans.

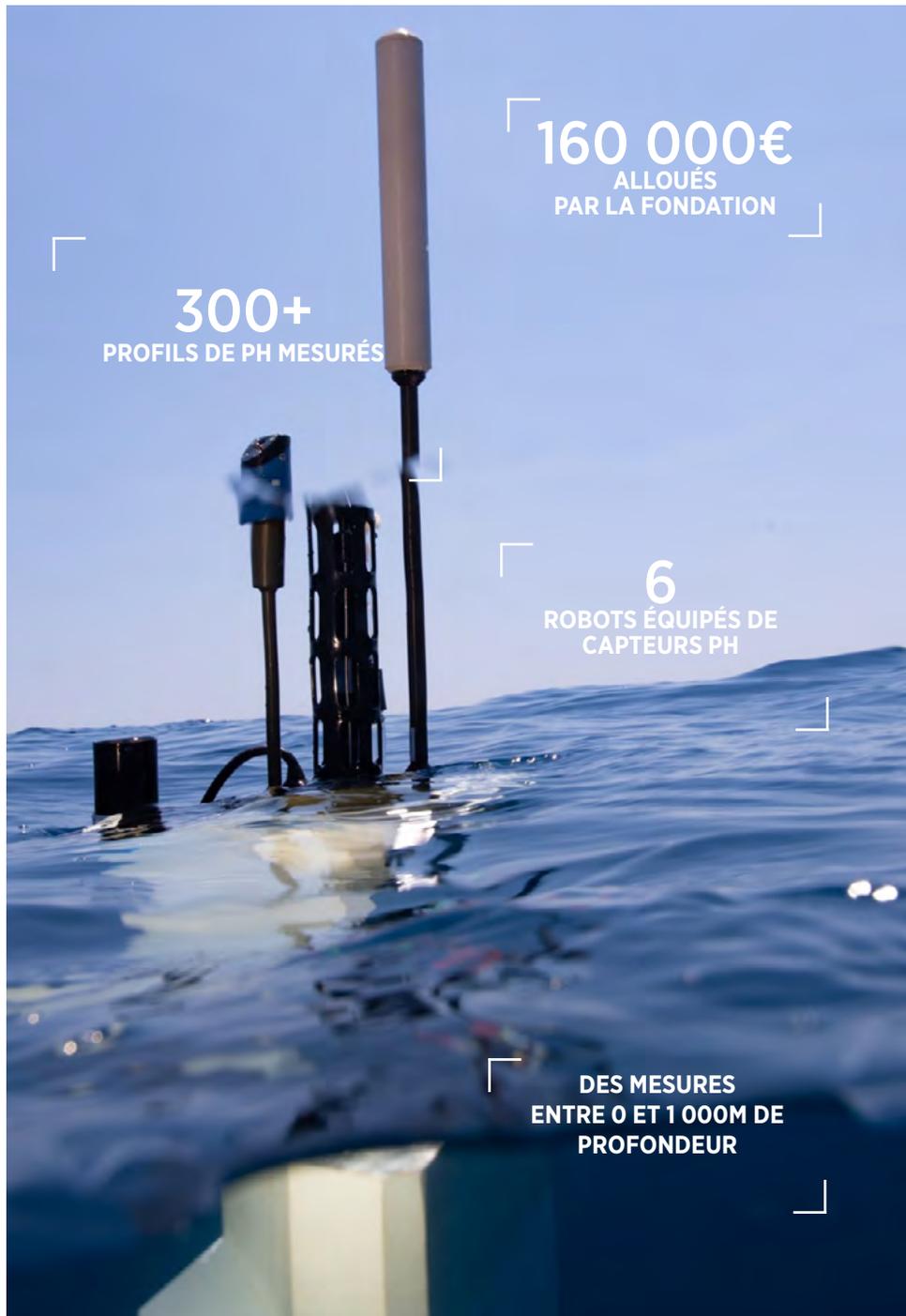
En parallèle à ces observations nouvelles et essentielles, le projet a également permis de soutenir des actions de sensibilisation du jeune public au travers du programme « adopt-a-float ».



MEDITERRANÉE
PACIFIQUE - ANTARCTIQUE



55 MOIS
DÉBUT : 01/06/2017
FIN : 31/12/2021



160 000€
ALLOUÉS
PAR LA FONDATION

300+
PROFILS DE PH MESURÉS

6
ROBOTS ÉQUIPÉS DE
CAPTEURS PH

DES MESURES
ENTRE 0 ET 1 000M DE
PROFONDEUR

ANTARCTIC-SNOW

PORTEUR DU PROJET : CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (CNRS)

Par sa situation géographique, l'Antarctique est la région la plus froide du monde. La calotte de glace antarctique constitue la plus grande réserve mondiale d'eau douce, particulièrement vulnérable aux augmentations de température et aux modifications du cycle de l'eau.

Il existe un manque criant de documentation sur le changement climatique en Antarctique et l'évolution de la calotte de glace à cause de l'instrumentation rare et récente de ce continent difficile d'accès.

Le projet Antarctic-Snow a permis la première étude visant à reconstruire le climat Antarctique des derniers siècles. Un nouvel instrument a été développé afin de calibrer précisément la composition isotopique de la vapeur d'eau mesurée en continu dans des conditions climatiques extrêmes froides et sèches. Les stations permanentes Dumont D'Urville et Concordia en ont été équipées ainsi qu'une mission d'exploration du plateau Est Antarctique.

Par ailleurs, des outils d'interprétation du climat via les isotopes de l'eau ont été développés et utilisés pour interpréter les séries isotopiques acquises. Ce projet a permis de former 7 étudiants et donné lieu à 7 publications scientifiques ainsi qu'à une vingtaine de communications à l'occasion de conférences internationales.

Des actions de sensibilisation menées tout au long du projet ont également permis de faire connaître le projet au grand public. Elles ont donné lieu à l'organisation d'une exposition à la cité des sciences, à la production de 4 vidéos pédagogiques ainsi qu'à plusieurs interventions publiques. Dix classes de primaire ont par ailleurs suivi le projet sur trois années.



ANTARCTIQUE



39 MOIS

DÉBUT : 01/01/2018

FIN : 31/03/2021



CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET TORTUES MARINES

PORTEUR DU PROJET : TE MANA O TE MOANA(UICN)

Dans les États insulaires, le changement climatique a des impacts sur les variations de la température de l'air et de l'océan, la chimie des océans, les précipitations, la force et la direction des vents, le niveau de la mer, la houle, et les événements extrêmes tels que les cyclones tropicaux.

L'atoll de Tetiaroa en Polynésie héberge chaque année plusieurs centaines de pontes de tortues vertes. L'association Te mana o te moana étudie depuis plus de 14 années la population nicheuse de cette espèce en danger d'extinction.

Le projet a permis de mieux comprendre les effets de la montée des eaux, et de l'augmentation des températures en lien avec les changements globaux. Les conséquences majeures liées à ces deux menaces sont : la perte des zones de nidification pour les femelles, la submersion des nids, ou encore la modification du rapport mâles-femelles.

Des relevés topographiques aériens menés en 2017 et en 2021 sur les plages de pontes ont indiqué une augmentation considérable des pentes abruptes sur les littoraux de l'atoll, considérées comme infranchissables par les tortues femelles. Malgré ce phénomène, les inondations des nids liées à l'érosion n'ont pas entraîné une importante diminution du taux de succès d'éclosion des œufs. Par ailleurs, des suivis thermiques des nids ont montré des températures d'incubation relativement basses, permettant d'estimer un ratio mâles-femelles équilibré chez les nouveaux nés, ce qui semble très différent des tendances observées sur d'autres sites de ponte majeurs de la planète.

Ces études ont ainsi permis de démontrer que la population de tortues vertes venant pondre sur l'atoll de Tetiaroa ne semble pas encore menacée par les changements globaux. Du fait de sa population humaine restreinte et de son environnement intact, Tetiaroa constitue un site de ponte exceptionnel et très préservé. L'étude menée souligne l'importance de la préservation de cette population nicheuse pour la conservation de l'espèce au niveau mondial.



POLYNÉSIE



36 MOIS

DÉBUT : 01/01/2019
FIN : 31/12/2021

100 000€
ALLOUÉS
PAR LA FONDATION

SEUL SITE DE PONTE DE
TORTUES MARINES ÉTUDIÉ
EN CONTINUE EN POLYNÉSIE
FRANÇAISE DEPUIS 2007

54%
RATIO DE NOUVEAUX NÉS MALES

10%
DES PLAGES DE PONTE
PRINCIPALES NE SONT
PLUS ACCESSIBLES PAR
LES FEMELLES EN 2021
DU FAIT DE L'ÉROSION

91%
DE SUCCÈS D'ÉCLOSION
NATURELLE EN MOYENNE
CHAQUE ANNÉE

L'ART SOCIAL AU SERVICE D'UNE MEILLEURE GESTION DES RESSOURCES EN EAU

PORTEUR DU PROJET : FONDATION ONE DROP

La région de Quiché affiche l'un des taux de pauvreté les plus élevés du Guatemala : 77,05 % en zone urbaine et 67,61 % en région rurale. Le taux d'accès à l'eau et à l'assainissement est également bas. À titre d'exemple, seulement 47,2% des familles de San Antonio Llotenango, l'une des quatre municipalités d'intervention du projet, disposent d'un accès convenable à l'eau, et 51,9% ont accès à des installations sanitaires adéquates.

Cette réalité est exacerbée par la situation géographique de la région qui est grandement affectée par les changements climatiques (intensité et durée accrues des périodes de sécheresse, multiplication des événements météorologiques extrêmes, baisse des précipitations, etc.) dont les impacts se répercutent sur le secteur agricole, les modes de vie et la sécurité alimentaire des populations.

Le projet a permis de transformer de façon significative et durable la vie d'environ 40.000 personnes n'ayant pas accès à l'eau potable et à des services d'assainissement pour subvenir à leurs besoins essentiels (eau pour boire, hygiène personnelle et domestique, agriculture familiale, moyens de subsistance) en misant sur les meilleures pratiques en vigueur dans les secteurs de l'environnement et du développement international.

Trois volets complémentaires ont structuré le projet :

- Accès à l'eau et assainissement
- Développement économique
- Changement des comportements et sensibilisation grâce à l'art social

Il a ainsi contribué à l'amélioration pérenne des conditions de vie des populations, leur adaptation aux conséquences des changements climatiques et au renforcement de leur résilience et de leur autonomie.



GUATEMALA



66 MOIS

DÉBUT : 01/03/2016

FIN : 30/06/2021



PROGRAMME DE SAUVEGARDE ET DE DÉVELOPPEMENT DES OASIS SAHARIENNES

PORTEUR DU PROJET : CENTRE D' ACTIONS ET DE RÉALISATIONS INTERNATIONALES

Érigées en des points stratégiques des zones arides et désertiques du Sahara au cours de l'histoire, les oasis sont l'œuvre de sociétés qui ont su développer une maîtrise remarquable des ressources en eau grâce à une gestion sociale stricte (droits d'eau, transmission, servitudes, entretien) et l'élaboration de techniques ingénieuses de gestion des ressources naturelles.

Divers équilibres ainsi créés sont aujourd'hui remis en cause sous la contrainte de facteurs démographiques (pression accrue sur le milieu), économiques (baisse des revenus agricoles, faible valeur ajoutée des productions), sociaux (morcellement foncier et des droits de successions, absentéisme, migrations) et environnementaux (sécheresse, désertification).

Le projet a renforcé la résilience des communautés oasiennes face au changement climatique par une sécurisation de leur accès à l'eau, une amélioration de leurs revenus et la préservation de la biodiversité locale par le biais d'actions concrètes sur la gestion des ressources en eau et sur le renforcement des capacités agricoles et d'élevage dans les zones concernées. Il est intervenu plus particulièrement dans les oasis Ghardaia en Algérie, Tinejdad au Maroc, Tidjikja et Atar en Mauritanie, et Chenini en Tunisie.

Il s'inscrit dans une démarche de développement et de soutien à la gestion et surveillance des oasis par le renforcement des capacités locales, le partage de bonnes pratiques et la sensibilisation des parties prenantes sur la question de la gestion des ressources naturelles des écosystèmes oasiens.

149 400€
ALLOUÉS
PAR LA FONDATION

80
ASSOCIATIONS FORMÉES AUX
TECHNIQUES DE GESTION DES
RESSOURCES NATURELLES

10
MICRO-PROJETS
SOUTENUS



20
ÉLEVEURS FORMÉS AUX
TECHNIQUES DE L'ÉLEVAGE
DURABLE

30
FICHES DE BONNES
PRATIQUES PUBLIÉES



ALGÉRIE - MAROC
MAURITANIE - TUNISIE



20 MOIS
DÉBUT : 01/01/2019
FIN : 31/08/2020

TROUVER DES SOLUTIONS POUR FACILITER LA RECHARGE DES NAPPES D'EAU SOUTERRAINE

PORTEUR DU PROJET : IHE DELFT INSTITUTE FOR WATER EDUCATION

Dans toute la région méditerranéenne, le climat semi-aride associé à une agriculture intensive met à rude épreuve les rares réserves d'eau souterraine qui sont surexploitées pour couvrir les besoins d'irrigation. Cette situation est bien représentée dans le bassin de Messara sur l'île de Crète. Cela a conduit à une augmentation des coûts associés à l'extraction des eaux souterraines, à l'intrusion d'eau de mer le long de la zone côtière et à des impacts environnementaux négatifs (disparition des zones humides).

Malgré cette situation alarmante, le pompage des nappes phréatiques ne ralentit pas. Un plan de gestion de cette région a ainsi suggéré d'étudier et de mettre en place des ouvrages de recharge artificielle appropriés dans les aquifères alluviaux (nappes peu profondes) afin d'augmenter le taux de recharge en utilisant des eaux de qualité.

Grace à une approche combinée sur le terrain et basée sur les cartographies hydrographiques de la région, le projet a permis l'élaboration d'une méthodologie simple pour sélectionner les emplacements les plus appropriés pour la recharge artificielle des aquifères sous-jacents tout en démontrant les avantages socio-économiques et environnementaux consécutifs à cette recharge. Les résultats de ce travail aideront les autorités locales à envisager l'applicabilité de cette méthode dans la vallée de la Messara et constituent une base solide pour la répliation d'applications similaires dans d'autres régions méditerranéennes.



GRÈCE



24 MOIS

DÉBUT : 01/01/2019

FIN : 01/01/2021

88 390€
ALLOUÉS
PAR LA FONDATION

3

CAMPAGNES DE TERRAIN MENÉES
POUR EFFECTUER LES MESURES

3

THÈSES RÉALISÉES

10

CARTES SPATIALES DES
PARAMÈTRES CRITIQUES
POUR LA RECHARGE DES
AQUIFÈRES RÉALISÉES

ÉLABORATION D'UN GUIDE
SIMPLE SUR LA GESTION DE
RECHARGE DES AQUIFÈRES
DANS LA RÉGION
MÉDITERRANÉENNE

OCEAN SCHOOL : UNITÉ DU RÉCIF CORALLIEN

PORTEUR DU PROJET : UNIVERSITÉ DALHOUSIE (OCEAN FRONTIER INSTITUTE) ET L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

Ocean School est une plateforme éducative innovante qui utilise une narration puissante, des technologies immersives, des médias interactifs et un modèle d'apprentissage fondé sur le questionnement et la recherche pour faire progresser la sensibilisation à l'environnement et la culture océanique - la compréhension de notre influence sur l'océan et de l'influence de l'océan sur nous. Elle développe l'esprit critique et les compétences en matière de résolution de problèmes, améliore la compréhension des sciences et de la culture marines, permet de découvrir diverses carrières dans le domaine maritime et favorise une culture de la durabilité des océans et de la gestion de l'environnement. *Ocean School* est disponible gratuitement en ligne pour tous.

Dirigée par le directeur scientifique Boris Worm, l'équipe d'*Ocean School* (OS) est partie en novembre 2019, avec des partenaires de Conservation International, pour une expédition aux Raja Ampat et au Queensland cherchant à apporter un éclairage sur le rôle critique des récifs coralliens dans le monde, leur vulnérabilité à l'impact humain et les meilleures pratiques pour déployer pleinement leur potentiel pour la conservation de la biodiversité et le bien-être humain. Le contenu audiovisuel capturé lors de cette expédition ainsi que l'expertise partagée par les experts en la matière en Indonésie et en Australie constituent la base de deux nouvelles collections d'apprentissage de l'*Ocean School* axées sur le rôle essentiel de la biodiversité et plus particulièrement sur le rôle que joue le corail dans ces divers écosystèmes.

Ces nouvelles collections, conçues pour les élèves de 11 à 15 ans, explorent des sujets tels que l'adaptation, la collecte de données, la gestion de l'environnement et les connaissances écologiques traditionnelles à travers diverses formes de médias (vidéos interactives, vidéos 360°, micro-documentaires) et des activités conçues pour approfondir l'apprentissage.



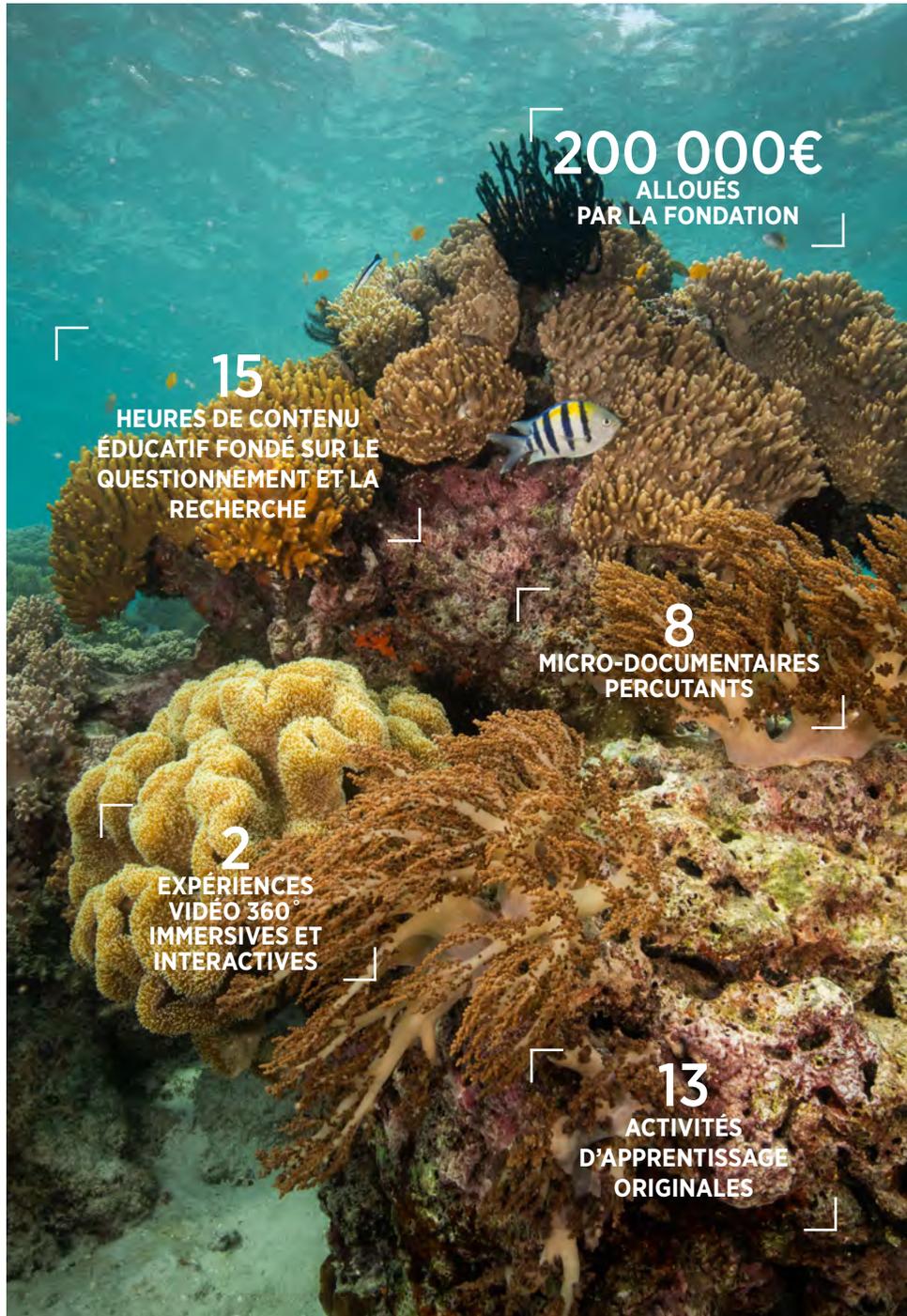
OCÉANIE



24 MOIS

DÉBUT : 01/04/2019

FIN : 31/03/2021



200 000€
ALLOUÉS
PAR LA FONDATION

15
HEURES DE CONTENU
ÉDUCATIF FONDÉ SUR LE
QUESTIONNEMENT ET LA
RECHERCHE

8
MICRO-DOCUMENTAIRES
PERCUTANTS

2
EXPÉRIENCES
VIDÉO 360°
IMMERSIVES ET
INTERACTIVES

13
ACTIVITÉS
D'APPRENTISSAGE
ORIGINALES

GÉNÉRATION CLIMAT

PORTEUR DU PROJET : FONDATION POUR LA NATURE ET L'HOMME

La mobilisation actuelle des jeunes en faveur du climat occupe l'espace médiatique en France et à l'international, montrant que l'enjeu climatique s'impose de plus en plus comme le principal défi du XXI^e siècle. Les jeunes appellent massivement à une transition écologique et solidaire de notre société et le programme Génération Climat a pour vocation de leur apporter des opportunités pour qu'ils en deviennent à la fois les acteurs mais aussi les principaux ambassadeurs.

Créé en 2016, ce programme vise à répondre à cette volonté d'engagement en mettant à la disposition des jeunes de 15 à 35 ans des outils et des moyens qui contribuent à l'épanouissement de leurs idées, à la réalisation et à la valorisation de leurs initiatives en faveur du climat et de la solidarité.

Génération Climat est un programme de référence qui offre à tout un chacun la possibilité de prendre activement part à la transition écologique et solidaire. Un réseau d'acteurs partout en France (associations de jeunesse et éducation populaire, de solidarité internationale ou encore d'éducation à l'environnement) se mobilise et accompagne les jeunes vers l'engagement.

Par ailleurs, Génération Climat permet aux jeunes de concrétiser leurs actions par des soutiens financiers allant jusqu'à 10 000€.



FRANCE - INTERNATIONAL



36 MOIS

DÉBUT : 01/01/2019
FIN : 31/12/2021



190 800
PERSONNES
TOUCHÉES PAR LES
PROJETS SOUTENUS
EN FRANCE ET À
L'INTERNATIONAL

196 896€
ALLOUÉS
PAR LA FONDATION

204
PROJETS FINANCÉS

1 000+
JEUNES SOUTENUS

~ 150
ACTEURS
IMPLIQUÉS DANS LA
MOBILISATION ET
L'ACCOMPAGNEMENT
DES JEUNES

MALIZIA OCEAN CHALLENGE : INSPIRER L'ÉDUCATION CLIMATIQUE ET OCÉANIQUE DANS LE MONDE ENTIER

PORTEUR DU PROJET : BORIS HERRMANN RACING GMBH

L'océan, l'humanité et le changement climatique sont intrinsèquement liés. L'air que nous respirons provient en partie de l'océan et l'océan atténue les impacts du changement climatique en absorbant près d'un tiers de tout le CO2 produit par l'homme. Les conséquences de ce phénomène sont considérables : blanchiment des coraux, perte d'habitats et modification des courants océaniques sont autant d'effets directs de la crise climatique.

Le rôle essentiel de l'océan est souvent négligé dans les programmes scolaires. Le Malizia Ocean Challenge a été créé pour sensibiliser les enfants du monde entier à l'interdépendance de l'océan et du climat et pour leur permettre de réfléchir de manière créative aux solutions pour ralentir ce processus.

L'équipe de voile Malizia se sert de l'excitation et de la fascination suscitées par les courses océaniques pour inciter les enfants à en apprendre davantage sur notre océan. Avec ses éducateurs spécialisés dans l'océan, l'équipe a créé un livret éducatif en 12 langues destiné aux 8-12 ans, afin de fournir un contenu attrayant aux écoles et aux élèves.

Le programme a touché plus de 45 000 enfants depuis 2018. L'approche combine la diffusion du contenu pédagogique avec des conférences, des sessions en ligne avec les membres de l'équipage, des ateliers.

Le programme éducatif est soutenu par la Commission océanographique intergouvernementale (COI) de l'UNESCO et bénéficie du soutien de la Fondation Prince Albert II de Monaco.



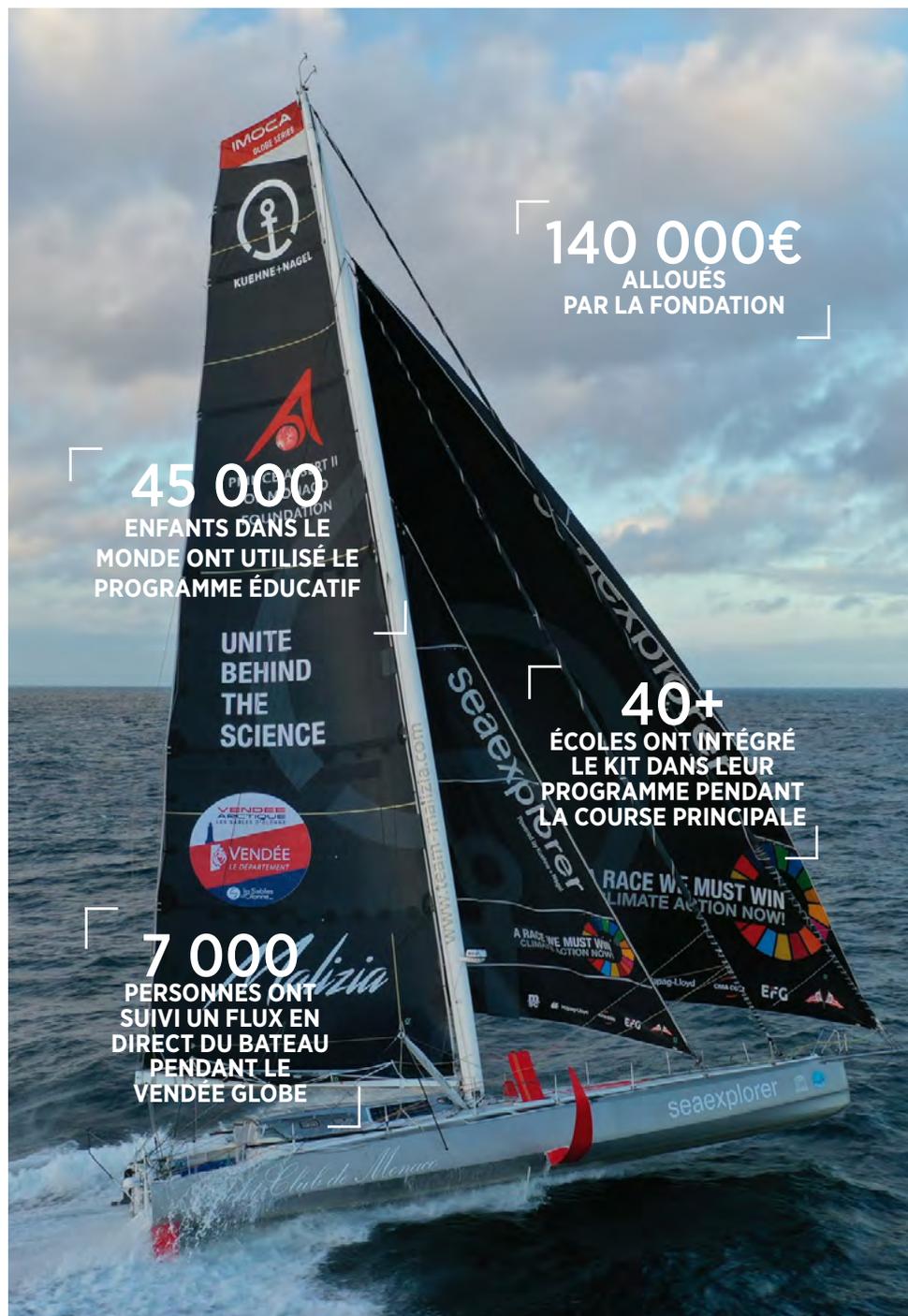
INTERNATIONAL



42 MOIS

DÉBUT : 01/07/2018

FIN : 31/12/2021



140 000€
ALLOUÉS
PAR LA FONDATION

45 000
ENFANTS DANS LE
MONDE ONT UTILISÉ LE
PROGRAMME ÉDUCATIF

40+
ÉCOLES ONT INTÉGRÉ
LE KIT DANS LEUR
PROGRAMME PENDANT
LA COURSE PRINCIPALE

7 000
PERSONNES ONT
SUIVI UN FLUX EN
DIRECT DU BATEAU
PENDANT LE
VENDEE GLOBE

PROMOTION ET PÉRENNISATION D'UNE FILIÈRE DE PRODUCTION – COMMERCIALISATION D'UN CUISEUR À HAUT RENDEMENT

PORTEUR DU PROJET : BOLIVIA INTI -SUD SOLEIL

Dans la plupart des pays africains, dont la Guinée, les femmes sont responsables de la cuisson des aliments et passent de 3 à 7 heures devant les feux de bois. Les cuisinières traditionnelles utilisées sont inefficaces, polluantes et contribuent à la dégradation des forêts.

Le projet vise, d'une part, à lutter contre la déforestation en limitant la consommation en bois de feu et, d'autre part, à améliorer la qualité de vie et la santé des familles guinéennes. Il repose sur deux axes :

- La production et la diffusion d'outils de cuisson à haut rendement énergétique (CHRE) en République de Guinée ;
- La sensibilisation de la population aux avantages relatifs à l'utilisation de ces nouveaux cuiseurs.

Depuis le lancement du projet en juin 2018, des résultats significatifs ont pu être observés. Il a en effet permis la fabrication de 5 019 CHRE par 11 PME locales, lançant ainsi une filière de production et de commercialisation des cuiseurs.

Désormais, 3 134 familles bénéficient d'un moyen de cuisson plus durable qui contribue à la diminution de la consommation de combustible, à l'amélioration des conditions de vie au sein des familles, ainsi qu'à une diminution de la déforestation. Par ailleurs, ces outils, produits localement, sont commercialisés par un réseau de 116 femmes vulgarisatrices-vendeuses, formées dans le cadre du projet à la commercialisation des CHRE. Elles peuvent ainsi tirer un revenu complémentaire de cette activité de vente.



GUINÉE



42 MOIS

DÉBUT : 01/01/2018
FIN : 30/06/2021



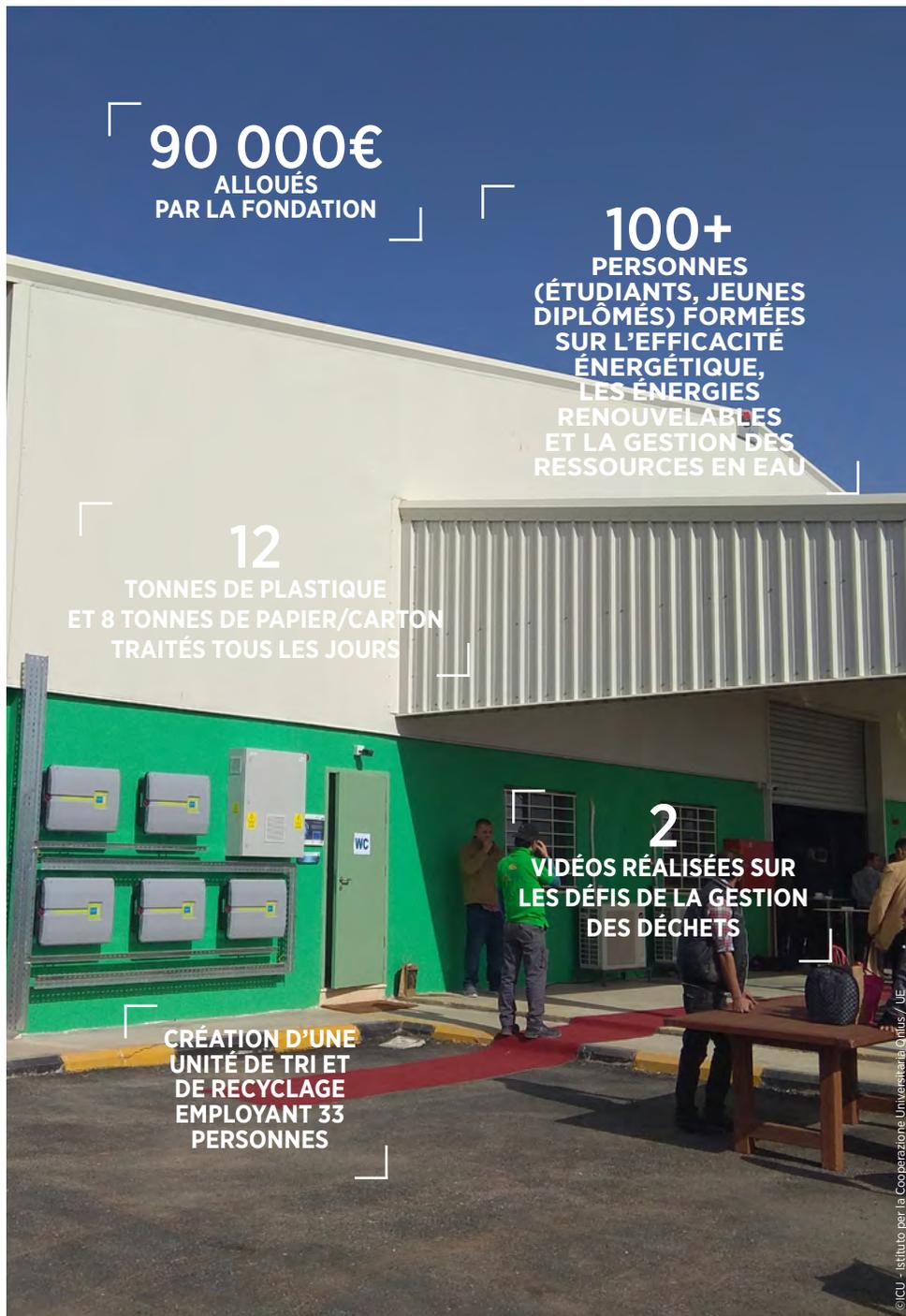
5 019
CUISEURS FABRIQUÉS PAR
11 PME

104 598€
ALLOUÉS
PAR LA FONDATION

3 134
FAMILLES
BÉNÉFICIENT D'UN
CUISEUR AMÉLIORÉ

-60%
DE BOIS ET -3,7 TONNES
D'ÉQUIVALENT CO₂ PAR
AN ET PAR CUISEUR À
HAUT RENDEMENT

58%
DU PERSONNEL DU PROJET
EST COMPOSÉ DE FEMMES



90 000€
ALLOUÉS
PAR LA FONDATION

100+
PERSONNES
(ÉTUDIANTS, JEUNES
DIPLOMÉS) FORMÉES
SUR L'EFFICACITÉ
ÉNERGÉTIQUE,
LES ÉNERGIES
RENOUVELABLES
ET LA GESTION DES
RESSOURCES EN EAU

12
TONNES DE PLASTIQUE
ET 8 TONNES DE PAPIER/CARTON
TRAITÉS TOUS LES JOURS

2
VIDÉOS RÉALISÉES SUR
LES DÉFIS DE LA GESTION
DES DÉCHETS

CRÉATION D'UNE
UNITÉ DE TRI ET
DE RECYCLAGE
EMPLOYANT 33
PERSONNES

©ICU - Istituto per la Cooperazione Universitaria Onlus / UE

GESTION DURABLE DES DÉCHETS ET OPPORTUNITÉ D'EMPLOI EN JORDANIE

PORTEUR DU PROJET : ISTITUTO PER LA COOPERAZIONE UNIVERSITARIA ONLUS

La guerre en Syrie a provoqué le déplacement d'un grand nombre de réfugiés vers la Jordanie. En mai 2018, 21 % d'entre eux se trouvaient dans la municipalité du Grand Irbid. Le flux de réfugiés et la poursuite de la crise syrienne ont conduit à l'aggravation des problèmes déjà présents sur le territoire jordanien avec l'augmentation du chômage, la réduction des ressources énergétiques et hydriques et une dégradation de la gestion de déchets.

En Jordanie, le tri des déchets n'existe pas. Ils sont déversés dans les rares sites d'enfouissement souvent mal conçus et isolés, causant une propagation directe des polluants dans le sol et dans les eaux. Les investissements dans ce secteur ont augmenté ces dernières années et plusieurs acteurs internationaux se coordonnent avec les entités gouvernementales pour faire face à ces problèmes par l'amélioration de la gestion des déchets et la création de centres de tri et de recyclage.

Le projet a soutenu la municipalité du Grand Irbid dans la réalisation d'une unité pilote de gestion durable des déchets pour faire face aux défis environnementaux et sociaux dus à l'afflux de réfugiés syriens. L'unité emploie 33 personnes dont 30% de réfugiés syriens et sert de modèle en Jordanie dans la transition vers une gestion durable des déchets.

La Jordanie fait face à une autre difficulté : le processus de traitement des déchets et les stations de pompage de l'eau de la ville nécessitent une quantité d'énergie conséquente qui n'est pas disponible. Pour répondre à cette problématique, des panneaux photovoltaïques de 100kWc ont été installés pour alimenter l'unité.

Le projet a finalement permis de former plus de 100 étudiants universitaires et jeunes diplômés à la réhabilitation du réseau d'eau de la municipalité et à la sensibilisation de la population sur les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique, la gestion des ressources en eau et l'importance de la gestion durable des déchets.



JORDANIE



28 MOIS

DÉBUT : 01/01/2019
FIN : 30/04/2021

GESTION DURABLE ET INNOVANTE DES DÉCHETS SUR LES PETITS TERRITOIRES INSULAIRES MÉDITERRANÉENS

PORTEUR DU PROJET : SMALL ISLANDS ORGANISATION (SMILO)

L'accumulation de déchets en milieu terrestre ainsi que leur dispersion en milieu marin, représentent une réelle menace pour les écosystèmes fragiles et singuliers que sont les petites îles de Méditerranée. Les contraintes y sont spécifiques : variation du volume de déchets en saison touristique, disponibilité limitée de terrain pour stocker et traiter les déchets, coûts élevés pour le stockage, le traitement et le transport.

Le projet a permis à 5 îles pilotes de bénéficier d'un soutien technique et financier : Lavezzi en Corse, l'île du Levant (France), Tavolara (Italie), Kerkennah (Tunisie) et Zlarin (Croatie).

Suite à la réalisation de diagnostics territoriaux, des actions concrètes ont été mises en œuvre, notamment pour améliorer la gestion des déchets des plaisanciers avec la mise en place d'écocentres de tri, revaloriser des déchets verts et ceux liés à la pêche, ou encore limiter l'utilisation des plastiques à usage unique.

L'ensemble des solutions encouragées visent à renforcer les politiques locales de gestion intégrée des territoires. Par ailleurs, une réflexion a été engagée pour protéger les zones naturelles limitrophes et ainsi diminuer les impacts générés par les déchets non gérés qui peuvent notamment engendrer des risques d'incendies, des dégradations paysagères, une destruction de la biodiversité, une pollution des ressources hydriques, ou encore la dissémination des micro-plastiques.

Enfin, les gestionnaires de ces sites pilotes et les autres îles partenaires du réseau SMILO ont pu partager leurs expériences dans le cadre d'ateliers d'échanges.



MÉDITERRANÉE



48 MOIS

DÉBUT : 01/01/2018
FIN : 31/12/2021



249 265€
ALLOUÉS
PAR LA FONDATION

4
ÉCOCENTRES DE
TRI INSTALLÉS ET
FONCTIONNELS DANS
L'AMP DE TAVOLARA
PUNTA CAVALLO

ZLARIN (CROATIE) EST
DEVENUE LA PREMIÈRE ÎLE
SANS PLASTIQUE À USAGE
UNIQUE EN ADRIATIQUE

250
ACTEURS DE LA VIE INSULAIRE
RÉUNIS DANS DES COMITÉS
INSULAIRES POUR CONSTRUIRE
ENSEMBLE LEUR PROJET « ÎLE
DURABLE »

4
ÎLES LABELLISÉES
« IN PROGRESS »
LABEL « ÎLE DURABLE »
DE SMILO



OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

17 OBJECTIFS POUR L'HUMANITÉ ET POUR LA PLANÈTE

Les objectifs de développement durable sont un appel universel à l'action pour éliminer la pauvreté, protéger la planète et améliorer le quotidien de toutes les personnes partout dans le monde, tout en leur ouvrant des perspectives d'avenir. Au nombre de 17, les objectifs de développement durable ont été adoptés en 2015 par l'ensemble des États Membres de l'Organisation des Nations Unies dans le cadre du Programme de développement durable à l'horizon 2030, qui définit un plan sur 15 ans visant à réaliser ces objectifs.



Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde



Garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes à un coût abordable



Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions



Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable



Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous



Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable



Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge



Bâtir une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous et encourager l'innovation



Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, en veillant à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, enrayer et inverser le processus de dégradation des terres et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité



Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie



Réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre.



Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes à tous aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous



Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles



Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables



Renforcer les moyens de mettre en oeuvre le Partenariat mondial pour le développement durable et le revitaliser.



Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau



Établir des modes de consommation et de production durables

LE TEMPS PRESSE POUR PRÉSERVER LA SANTÉ DE NOTRE PLANÈTE.
AGISSONS AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD.



FONDATION
PRINCE ALBERT II
DE MONACO

Villa Girasole, 16 boulevard de Suisse 98000 Monaco
T. + 377 98 98 44 44 • contact@fpa2.org • www.fpa2.org

ALLEMAGNE • CANADA • CHINE • ESPAGNE • ETATS-UNIS • FRANCE • ITALIE • ROYAUME-UNI • SINGAPOUR • SUISSE